

L'ÉDUCATION MUSICALE

REVUE MENSUELLE

17^e Année - Nouvelle série.

N° 90 - Juillet 1962.

SOMMAIRE

ACCORD DES INSTRUMENTS A CLAVIER,
par M. LEBCEUF.

EXAMENS ET CONCOURS,
ÉPREUVES 1961.

HARMONIE,
par M. DAUTREMER.

L'INITIATION MUSICALE AU LYCÉE
DE MENDE,
par Yv. EXALTIER.

LE GROUPE DE FLUTES A BEC DES
ÉCOLES NORMALES DE CHALONS-S/MARNE
par R. A. CLEMENT.

MUSIQUE ET TRAVAUX SCIENTIFIQUES
EXPERIMENTAUX,
par Mme CAUMARTIN.

LIVRES - MUSIQUE.

AVIS ADMINISTRATIFS.

NOTRE DISCOTHEQUE,
par D. MACHUEL.

COURS DE PRÉPARATION
AU PROFESSORAT DE LA VILLE DE PARIS.

TABLE DES MATIÈRES 1961-62.

ADMINISTRATION

36, Rue Pierre-Nicole, PARIS-V^e

ODE 24-10

Fondateur : R. VIEUXBLE.

Directeur : A. MUSSON

COMITÉ DE PATRONAGE :

M. Georges FAVRE, Docteur ès-Lettres, Inspecteur Général de l'Instruction Publique;

M. Robert PLANEL, 1^{er} Grand Prix de Rome, Inspecteur Général de l'Enseignement Musical dans les Ecoles de la Ville de Paris et du Département de la Seine.

COMITÉ DE RÉDACTION :

M. M. BOULNOIS, Inspecteur de l'Enseignement Musical dans les Ecoles de la Ville de Paris et du Département de la Seine;

M. J. CHAILLEY, Professeur d'Histoire de la Musique à la Sorbonne; Directeur de l'Institut de Musicologie de l'Université de Paris; Professeur au Lycée La Fontaine (1);

Mlle S. CUSENIER, Agrégée de l'Université, Professeur d'Histoire au Lycée La Fontaine (1);

M. M. DAUTREMER, Directeur du Conservatoire et de l'Orchestre Symphonique de Nancy;

M. M. FRANCK, Professeur au Conservatoire National de Musique et au Lycée La Fontaine (1);

Mlle A. GABEAUD, Professeur d'Education Musicale;

M. GEORGEAIS, Agrégé de l'Université, Professeur au Lycée Cl-Bernard et au Lycée La Fontaine (1);

M. J. GIRAudeau, de l'Opéra, Professeur au Conservatoire National de Musique et au Lycée La Fontaine (1);

M. D. MACHUEL, Professeur d'Education Musicale au Lycée Montaigne, Président de l'Amicale des Anciens Elèves du Centre de Préparation au C.A.E.M. (Lycée La Fontaine);

M. A. MUSSON, Professeur au Lycée La Fontaine (1).

Mme MONTU, Professeur d'Education Musicale à la Ville de Paris, Responsable à la Musique à l'U.F.O.L.E.A.

M. F. RAUGEL, Vice-Président de la Société Française de Musicologie, Chef d'orchestre des Sociétés Hændel et Mozart;

M. J. ROLLIN, Compositeur, Professeur au Lycée La Fontaine (1);

M. J. RUAULT, Professeur d'Education Musicale à l'Ecole Normale d'Instituteurs de la Seine et aux Ecoles de la Ville de Paris;

M. R. VIEUXBLE, Professeur d'Education Musicale, Fondateur.

(1) Classes préparatoires au C.A.E.M.

DÉLÉGUÉS RÉGIONAUX :

M. A. BAILLET, 127, cours Tolstoï, Villeurbanne;

Mlle BOSCH, 7, rue Adolphe-Guillon, Auxerre;

Mlle CLEMENT, 41, rue Albert-Maignan, Le Mans;

Mlle DELMAS, Lycée de jeunes filles, Toulouse;

Mlle DHUIN, 348, Cité Verte, Cantelieu (S.-M.);

Mlle FOURNOL, 2, rue Larçay, St-Avertin (I.-et-L.);

Mlle GAUBERT, « Le beau lieu », avenue de Lattre-de-Tassigny, Cannes;

Mlle GAUTHERON, 14, r. Pierre-le-Vénérable, Clermont-Ferrand;

M. KOPFF, rue de la Poudrière, Molsheim (Bas-Rhin);

M. LENOIR Théodore, 9, rue Pitre Chevalier, Nantes;

M. MULLET, Proviseur du Lycée Moderne, rue Humann, Strasbourg.

Mlle PEZET, 41, rue Jeanne-d'Arc, Cherbourg;

M. P. PITTION, 28, rue Emile-Geymard, Grenoble;

Mme BISCARA, 28, rue de la Regratterie, Niort (D.-S.);

Mme REGNIER, 13, rue Henriette-Achiarry, Toulouse;

M. SUDRES, Lycée de garçons, Cahors;

M. TARTARIN, 10, rue du Commandant-Arago, Orléans;

Mme TARRAUBE, 151, Bd Mar-Leclerc, Bordeaux;

Mme TRAMBLIN-LEVI, 28, rue Pierre-Martel, Lille.

CONDITIONS GÉNÉRALES :

ABONNEMENTS

La Revue ne paraît pas pendant les mois d'août et de septembre. Le montant de l'abonnement est fixé à N.F. 15 (étranger : N.F. 18) à envoyer par chèque postal à : M. A. MUSSON, 36, rue Pierre-Nicole, Paris-5^e - C.C.P. Paris 1809-65.

VENTE AU NUMERO

Les numéros de l'année en cours (1) et ceux de l'année précédente sont détaillés au prix de N.F. 2,25; ceux des années antérieures au prix de N.F. 1,75.

(1) L'année en cours est l'année scolaire, c'est-à-dire 1^{er} octobre au 1^{er} juillet.

1° Tout changement d'adresse doit être accompagné de la somme de 50 francs (0,50 N.F.)

2° Une enveloppe timbrée doit être jointe à toute correspondance impliquant réponse.

3° Toute nouveauté (livres, solfèges, etc.) est à envoyer 36, rue Pierre-Nicole, Paris-5^e.

4° Les manuscrits ne sont pas rendus.

5° Les personnes désireuses d'adresser un article à l'E.M. doivent le soumettre au préalable au Comité de Rédaction.

6° Ces articles n'engagent que leurs auteurs.

7° Les numéros voyagent aux risques et périls du destinataire.

ACCORD DES INSTRUMENTS A CLAVIER

par M. LEBŒUF

Directeur du Cours d'Accord de Piano
de la Ville de Paris



Dès que l'on eut réalisé des instruments à clavier, c'est-à-dire comprenant 12 notes par octave, de sérieuses difficultés surgirent en ce qui concernait leur accordage.

Comment réaliser les notes en harmoniques ? Comment, à l'aide d'une même touche, exécuter le dièse et le bémol voisins ? Les braves gens pensent : mais la chose est très simple, les musiciens ont une excellente oreille, donc aucune difficulté.

Eh bien, non ! L'oreille la plus fine, la plus sûre, « l'oreille absolue », comme disent certains qui ne doutent de rien, eh bien, cette oreille est insuffisante, elle peut être même gênante.

Les musiciens nantis d'un tel organe auditif qui s'entêteraient à accorder les 220 cordes d'un piano, en utilisant ce seul contrôle, courraient à la catastrophe. L'instrument ne serait pas jouable. Les demi-tons ainsi obtenus, ne seraient pas égaux, même dans l'hypothèse la plus favorable.

J'ai à ce sujet en réserve quelques savoureuses « histoires vraies », qui m'ont été contées par de grands et authentiques maîtres de la musique contemporaine, et des aventures dont j'ai moi-même été le témoin.

Ceci est tellement vrai, qu'un certain J.-S. Bach à qui l'oreille musicale ne devait pas faire défaut, a écrit toute une œuvre, et pas la moindre, pour le clavier, mais en spécifiant bien que ce clavier devait être « bien tempéré ».

Le tempérament ! voici le fameux mot prononcé.

Tentons d'expliquer les secrets de ce mystérieux tempérament dont on parle beaucoup sans toujours en connaître exactement ni la raison ni la signification précise.

Essayons d'être simples et d'employer le moins de chiffres possibles.

Réalisons une succession de 12 quintes parfaitement justes :

FA - DO - SOL - RE - LA - MI - SI
FA d. - DO d. - SOL d. - RE d. - LA d. - MI d. -

Nous avons ainsi fermé le cycle, le MI dièse étant donné par la touche du FA.

Les 7 octaves ainsi obtenues peuvent être aisément ramenées à une seule. Cette octave n'est pas juste, elle est trop grande.

Tentons un autre essai :

Accordons très juste les 3 tierces majeures : DO - MI, MI - SOL dièse, SOL dièse - SI dièse.

Ce SI dièse sur le clavier n'est autre que le DO. Il sera trop bas et l'octave sera beaucoup trop petite.

Nous pourrions renouveler ces expériences avec tous les intervalles, nos déboires ne feraient que s'accroître.

Partons de la suite naturelle des harmoniques, base de notre système musical. Établissons-en le tableau des 16 premiers, tableau auquel nous aurons beaucoup à nous référer. Prenons comme point de départ le DO de l'octave grave du piano, auquel nous donnerons le numéro 1.

La 1^{re} colonne indique le numéro d'ordre des harmoniques. La 2^e le nom des notes. La 3^e le numéro de l'octave dans laquelle apparaissent les notes. La 4^e le nom des intervalles qui se forment successivement.

1	DO	1	Unisson
2	DO	2	Octave
3	SOL	2	Quinte
4	DO	3	Quarte
5	MI	3	Tierce majeure
6	SOL	3	Tierce mineure
7	SI bémol	3	
8	DO	4	
9	RE	4	Ton majeur
10	MI	4	Ton mineur
11	FA dièse	4	
12	SOL	4	
13	LA	4	
14	SI bémol	4	
15	SI	4	
16	DO	5	Demi-ton

Considérant ce tableau, nous remarquons :

1° Que les harmoniques pris dans leur ordre numérique, forment entre eux des intervalles de plus en plus petits : octave, quinte, quarte, tierce, etc.

2° Qu'il existe un intervalle d'octave entre les harmoniques 1, 2, 4, 8, 16 d'une part ; 3, 6, 12 d'autre part ; de même qu'entre les harmoniques 5 et 10.

De ce qui précède, nous voyons clairement que le rapport d'octave est de 2.

En effet :

$$\begin{aligned} \text{DO}^2 - \text{DO}^1 &= \frac{2}{1} = 2 \\ \text{DO}^4 - \text{DO}^2 &= \frac{4}{2} = 2 \end{aligned}$$

Considérons les intervalles suivants :

$$\begin{aligned} \text{SOL}^3 - \text{SOL}^2 &= \frac{6}{3} = 2 \\ \text{MI}^4 - \text{MI}^3 &= \frac{10}{5} = 2 \end{aligned}$$

De même, en observant les intervalles :

$\text{SOL}^2 - \text{DO}^2$, $\text{SOL}^3 - \text{DO}^3$, nous constatons que le rapport de quinte est $\frac{3}{2}$.

En effet,

$$3 : 2 = \frac{3}{2}, \quad 12 : 8 = \frac{3}{2}$$

Nous pouvons établir un nouveau tableau nous donnant le rapport mathématique de tous les intervalles.

Unisson	1
Octave juste	2
	3
Quinte juste	—
	2
	4
Quarte juste	—
	3
	5
Tierce majeure	—
	4
	5
Sixte majeure	—
	3
	6
Tierce mineure	—
	5
	8
Sixte mineure	—
	5
	9
Ton majeur	—
	8
	10
Ton mineur	—
	9
	16
Demi-ton	—
	15
	16
Septième majeure	—
	9
	81
Comma	—
	80

Immédiatement des remarques vont naître. Mais, me dira-t-on :

1° Entre les 7^e et 8^e harmoniques (si bémol-DO), il y a 1 ton, pourquoi attendre DO-RE ?

2° Entre les 11^e et 12^e harmoniques (FA dièse-SOL), il y a 1/2 ton, pourquoi attendre SI-DO ?

3° DO-RE et RE-MI sont bien des tons, pourquoi l'un est-il dit majeur et l'autre mineur ?

Le SI bémol comme le FA dièse ne sont pas exactement les sons auxquels nous avons coutume de donner ces noms. Ici ils sont plus bas. Le ton RE-MI est plus petit

que le ton DO-RE parce que le rapport $\frac{10}{9}$ est plus petit

que le rapport $\frac{9}{8}$.

Le rapport du ton majeur et du ton mineur nous donne le nouveau rapport $\frac{81}{80}$, il porte un nom bien connu : celui de Comma.

Nous voici loin des définitions :

« Le comma est environ la 9^e partie du ton », ou le « Comma est la différence existant entre le 1/2 ton chromatique et le 1/2 ton diatonique ».

Nous sommes ici dans la gamme naturelle, dans l'absolu !

Travail de physicien et non plus de musicien.

Le physicien français Félix Savart (note 1), grand acous-

ticien dont les travaux font autorité, considérant le rapport d'octave 2, prend les 3 premières décimales de son logarithme (0.301), les multiplie par 1.000 et obtient le chiffre 301, chiffre qui servira de base à des calculs très importants dans le détail desquels nous n'entrerons pas ici. Sachons qu'il divise l'octave en 301 parties égales, appelées Savart et représentées par la lettre S.

Décomposons maintenant les intervalles en tons majeurs et mineurs en demi-tons et calculons-les en Savarts.

Demi-ton mineur :	23 S
Demi-ton majeur :	28 S
Ton mineur :	46 S
Ton majeur :	51 S
Tierce mineure naturelle :	
1 ton majeur + 1 demi-ton majeur :	79 S
Tierce majeure naturelle :	
1 ton majeur + 1 ton mineur :	97 S
Quarte juste :	
1 ton majeur + 1 ton mineur +	
1/2 ton majeur :	125 S
Quinte juste naturelle :	
1 tierce majeure + 1 tierce mineure :	176 S
Octave juste :	
1 quinte juste + 1 quarte juste :	301 S

Le Comma étant la différence existant entre le ton majeur et le ton mineur, c'est-à-dire $51 S - 46 S = 5 S$.

Nous avons vu plus haut que la somme de douze quintes justes était plus grande que la somme des sept octaves correspondantes. De combien ? Nous disons d'un Comma.

En effet :

$$\begin{aligned} 12 \text{ quintes} &= 176 \times 12 = 2112 S \\ 7 \text{ octaves} &= 301 \times 7 = 2107 S \\ 2112 - 2107 &= 5 S \text{ ou } 1 \text{ comma.} \end{aligned}$$

En réduisant à l'octave, nous constatons que pour obtenir une octave parfaitement juste, il nous faudra diminuer chacune des quintes de $\frac{1}{12}$ de comma; et inversement, agrandir la quarte juste (son renversement) de la même quantité.

La somme de 3 tierces majeures naturelles étant égale à $97 \times 3 = 291$ savarts est plus petite que l'octave juste de :

$$301 - 291 = 10 \text{ savarts ou } 2 \text{ commas.}$$

Dans ce cas, pour obtenir une octave juste, nous devons agrandir chaque tierce majeure naturelle de $\frac{2}{3}$ de comma et inversement diminuer de la même quantité son renversement, la sixte mineure.

La somme de 4 tierces mineures naturelles est :

$$79 \times 4 = 316 S$$

et dépasse l'octave juste de :

$$316 - 301 = 15 S \text{ ou } 3 \text{ commas.}$$

Chaque tierce mineure naturelle devra donc être diminuée de $\frac{3}{4}$ de comma et inversement, la sixte majeure, son renversement devra être augmenté de la même quantité.

L'accordeur est amené à agrandir certains intervalles et à en diminuer d'autres.

C'est cette petite cuisine qui est le tempérament que sommairement nous pouvons définir ainsi : justesse moyenne, artificielle, permettant de diviser la gamme en 12 demi-tons chromatiques moyens et égaux, permettant d'exécuter, de réaliser le dièse et le bémol voisins avec la même note.

Voici maintenant le tableau des 3 gammes calculées en savarts :

- 1 - gamme naturelle des physiciens.
- 2 - gamme de pythagore employée par les musiciens.
- 3 - gamme tempérée réalisée par les accordeurs.

Notes	1	2	3
DO	0	0	0
RE	51	51	50,166
MI	97	102	100,333
FA	125	125	125,416
SOL	176	176	175,508
LA	222	227	225,750
SI	273	278	275,915
DO	301	301	301

Nous constatons que les musiciens n'emploient que des tons majeurs et des demi-tons mineurs; que la gamme musicale diffère de la gamme naturelle par 3 notes : MI, LA, SI qui dans la 1^{re} sont plus hautes d'un comma que dans la 2^e.

La tierce naturelle de 97 S est plus petite d'un comma que la tierce pythagorique des musiciens de 2 tons majeurs ou 102 savarts.

La tierce tempérée de 100,333 S établit donc une juste moyenne très agréable à l'oreille et qui permet à tous les 1/2 tons de coexister en parfait voisinage.

Mais dans la pratique comment établir ce juste milieu qu'est la gamme tempérée, et réaliser ces savants calculs, avec le seul contrôle de l'oreille humaine ?

Lorsque 2 sons ne sont plus à l'unisson, c'est-à-dire lorsqu'ils ne sont plus rigoureusement le résultat du même nombre de vibrations, de même lorsque la consonnance parfaite des 2 éléments constituant un même intervalle est détruite, apparaissent ce que les accordeurs comme les acousticiens appellent des battements.

Les battements sont des sortes de vibrations secondaires superposées aux vibrations sonores. Si l'oreille est incapable de compter les vibrations sonores dont elle peut seulement apprécier le résultat qui est la hauteur du son, elle peut parfaitement déterminer la vitesse des battements, donc en apprécier assez exactement le nombre.

La réalisation pratique du tempérament est exclusivement basée sur l'audition de ce phénomène des battements.

Le nombre des battements croît avec la hauteur du son. Il est proportionnel au nombre de vibrations. Il est inversement proportionnel à la justesse puisqu'il croît avec l'altération. Il double d'octave en octave, il est d'autant plus petit que le rapport est simple.

Une différence de hauteur de 1 comma produit 5,4 battements par seconde sur le LA du diapason normal.

L'oreille de l'accordeur doit apprécier des variations de hauteur sonore bien inférieures au comma.

L'accordeur doit réaliser des écarts inférieurs au Savart (5^e partie du comma).

Voici un exemple :

La quinte FA-DO de 3^e octave doit émettre 44 battements
44
par minute, donc — par seconde, c'est-à-dire bien moins
60
d'un battement par seconde.

Il faut que les octaves soient rigoureusement justes, sans aucun battement; que les quintes soient très légèrement petites; que les tierces majeures, les quarts justes et les sixtes majeures soient plus grandes que la justesse naturelle.

En allant vers l'aigu, les battements doublant d'octave en octave, les dernières quintes battent assez rapidement. Ce qui choque parfois les vraies oreilles musicales, surtout celles des bons violonistes habitués à faire des quintes justes.

Les quintes chantent trop, disent-ils à l'accordeur. Celui-ci devant faire plaisir à « tout le monde », trichera légèrement en forçant imperceptiblement ses dernières octaves aiguës.

Les virtuoses du clavier apprécient également beaucoup ces octaves légèrement agrandies dans l'aigu. Cela donne plus de brio, plus d'éclat à la sonorité. Mais que de circonspection il faut pour effectuer cette délicate dérogation.

Comment apprécier ces battements qui deviennent rapides dans les dessus ?

A l'aide de toute une série de preuves, dont la plus simple, la plus courante et la plus efficace consiste à écouter les tierces du médium, dont les battements s'entendent parfaitement et à les comparer avec leur dixième ou leur dix-septième.

Si les battements des dixièmes supérieurs sont plus rapides que ceux des tierces, c'est que les octaves considérées sont trop grandes. Inversement si les battements des dixièmes sont plus lents que ceux des tierces, c'est que les octaves sont trop petites.

Le nombre des battements des dixièmes et des tierces doit être rigoureusement le même, les octaves parfaitement justes n'émettant aucun battement.

A toutes ces difficultés auditives déjà énormes viennent s'ajouter celles de l'exécution.

Une cheville de piano fait de 20 à 25 millimètres de circonférence. Divisez cette faible dimension en 360 degrés et concevez la sûreté de mouvements qu'il faut pour la tourner de ce dont il est rigoureusement nécessaire surtout dans l'aigu où le moindre geste, la moindre pression de la main a pour résultat de faire monter ou descendre la corde d'un quart de ton.

N'oublions pas que les instruments sont construits en bois et en métal, avec de multiples assemblages collés. C'est tout un ensemble fragile, très sensible à toutes les variations de température et d'hygrométrie.

Avant chaque utilisation de leurs instruments, violonistes et harpistes les accordent. Le piano est plus solide, heureusement. Mais il est indispensable, avant chaque concert, de réviser l'accord des « grands queues ».

Ne croyez-vous pas qu'il serait sage et charitable de faire accorder un plus plus souvent notre vieux piano familial, surtout lorsqu'il est notre serviteur, notre compagnon de travail.

Précaution si souvent négligée !

Ne jamais le laisser descendre, car le surcroît brutal de tension qu'il faudra alors lui imposer est nuisible à son équilibre.

Un accordeur professionnel bien exercé, à la main et à l'oreille expertes, ne tournera pas inutilement ni inconsidérément les chevilles, ce que tout autre ferait.

De ce fait, les alvéoles seraient agrandies, affaissées sur leurs bords. Les chevilles tournant librement dans leur trou : adieu la tenue de l'accord !

Pas d'expériences inutiles et nuisibles. Le chauffage central se charge suffisamment à lui seul d'assez de méfaits.

(Note 1). SAVART Félix, physicien français né à Mézières en 1791, mort à Paris en 1841. Membre de l'Académie des Sciences en 1827. Auteur de travaux remarquables sur l'acoustique; inventeur de la route dentée qui porte son nom et qui sert à mesurer le nombre de vibrations correspondant à la hauteur d'un son déterminé.

EXAMENS ET CONCOURS

EPREUVES 1961

VILLE DE PARIS - 2^e Degré

Solfège (1)

Capriccio

CLASSES PREPARATOIRES AU C.A.E.M.

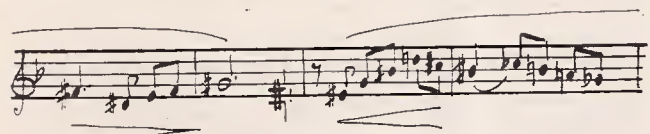
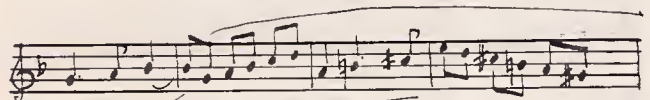
(Lycée La Fontaine)

Solfège

Andantino (♩ = 120)

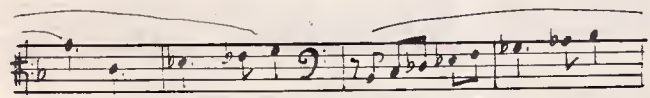
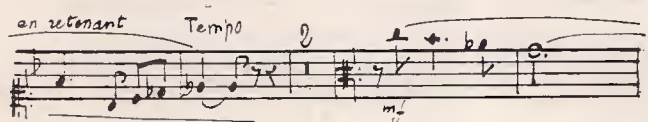
(1) Cette épreuve comporte un accompagnement.

Solfège 1960 (1)

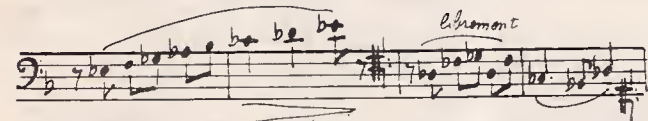
[illegible]

en retenant Tempo

Tempo

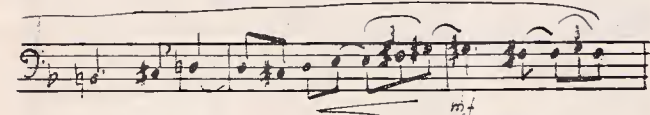
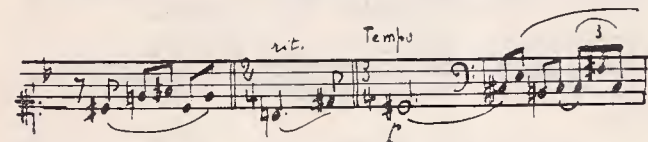


Libromont



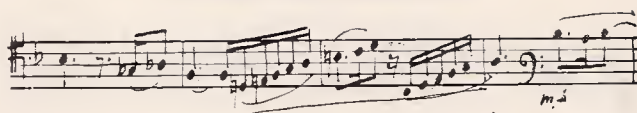
rit.

Tempo



très retenu

Allegretto ($\text{♩} = 144$)



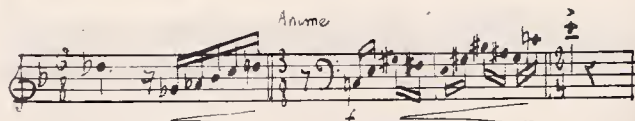
er jemand

рав

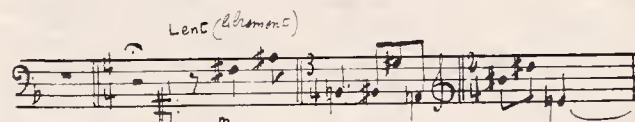
pe



Anime



Lent (Lent)

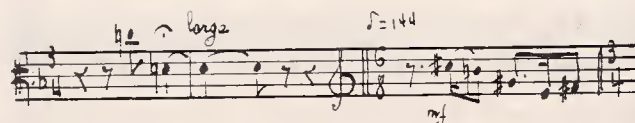


25.



no. 1 large

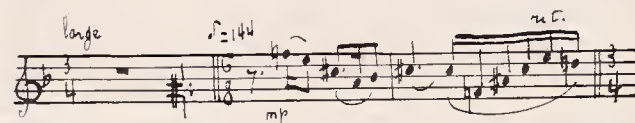
2142



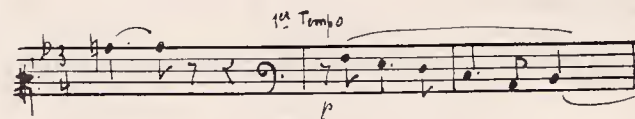
Land

5-142

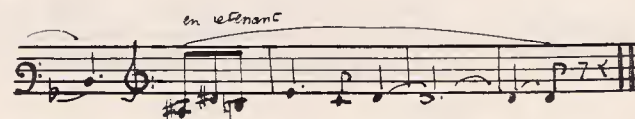
нб.



1^{er} Tempo



en relevant



HARMONIE

par M. DAUTREMER

Réalisation Basse chiffrée

The first system consists of three staves. The top two staves contain musical notation with various accidentals (sharps, flats, naturals). The bottom staff is a numbered bass line with the following sequence: 5 7 — 6 4 7 + 6 + 2 6 7 + 4 — b4 + b3 —. The second system also has three staves with similar notation. The bottom staff's numbered bass line is: 6 — + 6 b4 — 5 5 b5 + 2 — 7 4 b6 + 6 — + 4 b 5 —. The third system follows the same format. The bottom staff's numbered bass line is: 6 3 6 + 4 6 + 2 + 6 — 5 7 3 6 7 5 —.

Réalisation Chant

The first system consists of three staves. The top two staves contain musical notation. The bottom staff is a numbered vocal line with the following sequence: 6 — + 4 6 b — 6 — + 4 b3 —. The second system follows the same format. The bottom staff's numbered vocal line is: 6 — + 4 4 — b3 6 5 5 #6 — + 4 6 —. The third system follows the same format. The bottom staff's numbered vocal line is: 6 — + 6 6 — 7 5 7 6 5 —.

Cette leçon traite des accords consonnants et dissonnants, à l'exclusion des « Altérations » et des « ornements mélodiques ». Des modulations subites par « enharmonie » et « analogie d'accords » y sont fréquentes. Les « résolutions exceptionnelles » existent à chaque mesure... Voilà une analyse utile à faire pour le jeune harmoniste. En bien peu de mesures et sans prolonger le discours, l'exemple est donné d'un riche territoire exploré !

Les trois voix supérieures (principalement le soprano) restent très « sobres » et presque constamment opèrent par mouvements conjoints.

Même observation que dans la basse pour les accords employés. Trois modulations-surprises par 7^e diminuées suivies de Sixte et Quarte (mesures 4-5 en Sol Bémol Majeur. Mesures 6-7 en Mi Majeur. Mesures 9-10 en Mi bémol Majeur... annonçant la cadence parfaite finale).

Une cadence plagale modulant en La bémol Majeur, conclut la leçon... Remarquer que la résolution de la 7^e dominante en la bémol se fait sur 6/5 et non sur accord parfait... C'est là une licence d'un bon effet.

(suite page 9/277)

L'Initiation Musicale au Lycée de Mende

par Yvonne EXALTIER
Professeur d'Education musicale
au Lycée

Nous avons tenté cette année une expérience d'initiation à la musique, destinée aux élèves du Second cycle, ouverte aussi à quelques élèves de 3^e qui ont paru pouvoir les suivre avec profit.

Cinq séances ont été données à ce jour, le samedi après-midi, à 18 heures.

Nous avons demandé tout d'abord aux élèves ce qu'ils attendaient de la Musique. Leur désir était de la connaître, de la comprendre, afin de trouver en elle un moyen de culture comparable à celui qu'ils trouvent dans l'étude du français, de l'Histoire et des différentes matières qui leur sont enseignées.

Nous avons donc pensé qu'il leur serait plus facile d'atteindre la Musique par l'intermédiaire de la Poésie ou par celui de la Peinture.

Nous sommes donc, chaque fois, partis de l'explication d'un poème pour rejoindre celle d'une œuvre musicale. Pour les deux premières séances, Monsieur le Proviseur, étant lui-même violoniste, nous avons préféré leur jouer quelques phrases musicales seulement, extraites des sonates pour piano et violon de Mozart, Beethoven et C. Franck.

Une exposition de peinture, organisée par M. Terrasson, professeur de Dessin, nous a permis de rapprocher directement la Musique et la Peinture.

M. le Proviseur, M. Terrasson et moi-même avons donné, tour à tour, les explications ayant trait soit à la Poésie, soit à la Peinture, soit à la Musique.

Voici le programme de chaque séance, auquel je joins les impressions, les réflexions des élèves.

I - De la Poésie à la Musique :

« Harmonies du Soir » (Baudelaire).

Menuet de la sonate n° 7 en mi mineur pour piano et violon de Mozart.

II - Les différents caractères d'une phrase poétique ou musicale : Classicisme - Lyrisme - Symbolisme.

Mozart : Sonate en mi.

Beethoven : Sonate « Le Printemps ».

C. Franck : 1^{er} mouvement de la Sonate pour piano et violon.

III - Le pouvoir expressif du Rythme :

Les Djinns - V. Hugo.

2^e Rapsodie (F. Liszt).

2^e mouvement du Concerto en Mi bémol pour piano de Beethoven.

IV - La Musique impressionniste :

Verlaine : « L'Art poétique ».

Debussy : Préludes. Le Vent dans la plaine. Ce qu'a vu le vent d'Ouest. La Mer (1^{er} tableau).

V - A la recherche de la peinture abstraite et de la musique pure :

M. de Falla : Danse rituelle du Feu.

J.-S. Bach : Triple fugue en Mi bémol pour orgue B.W.V. 552.

Mallarmé : « Le vierge, le vivace et le bel aujourd'hui ».

Certains élèves nous ont dit bien simplement n'avoir pas pu suivre, n'avoir pas compris le Menuet de la Sonate en mi mineur de Mozart. D'autres ont saisi par contre les analogies qui existent entre un thème musical et un thème poétique. Ils ont constaté dans la Musique, comme dans la Poésie, plusieurs impressions, plusieurs thèmes se succédant, se développent, se complètent et s'opposent tout en restant parents les uns des autres.

Au cours de la deuxième séance, ils ont préféré le style lyrique, direct, de Beethoven, à celui plus mesuré de Mozart, mais ils ont également été sensibles aux accents d'une phrase du premier mouvement de la Sonate de C. Franck; ils les ont trouvés « profonds et douloureux ».

Dans les Djinns de V. Hugo, et dans la seconde Rapsodie de Liszt, le rythme leur est apparu comme un élément très vivant, mais risquant de servir un effet et de prendre ainsi un caractère artificiel. Ils ont découvert dans le second mouvement du Concerto en Mi bémol de Beethoven, un autre aspect du rythme : le rythme, source d'équilibre et de grandeur.

L'œuvre de Claude Debussy leur a semblé être plus proche d'eux que celles des compositeurs classiques ou romantiques, plus facile à saisir grâce à la clarté des impressions qui se succèdent ou se superposent; ils l'ont trouvée également humaine par les sentiments d'inquiétude ou de joie que ces diverses impressions communiquent.

Ils ont fait ensuite la distinction entre la musique impressionniste et la musique purement imitative, en comparant ce style à celui des peintres impressionnistes. Ceux-ci, bien que désirant saisir la moindre nuance, s'éloignent d'une réalité trop matérielle.

La Danse du Feu de M. de Falla a été pour eux une œuvre très suggestive, ils ont imaginé facilement une danse nocturne à la fois souple, scandée et tendue.

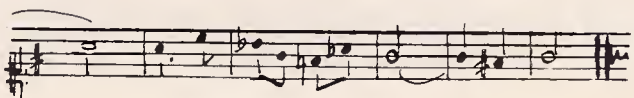
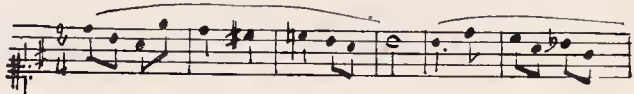
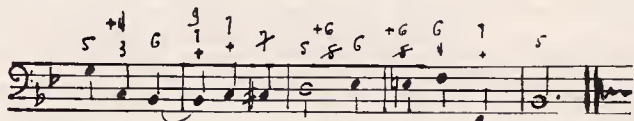
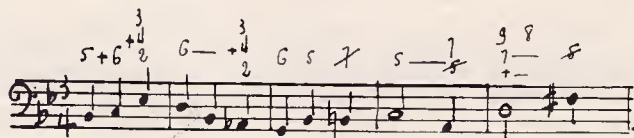
Après l'audition de la Triple fugue en Mi bémol de J.-S. Bach, leurs réflexions furent bien différentes. Voici l'une d'entre elles :

« C'est une musique que l'on ne peut écouter qu'assis; elle nous fait penser à la Mort, à l'Infiniment grand, à l'Infiniment petit, à l'Eternité. »

Nous pensons continuer ces discussions en essayant de conduire peu à peu les élèves à la musique contemporaine et devons à la prochaine séance leur présenter « Le Sacre du Printemps ».

HARMONIE (suite)

Textes à réaliser



Le Groupe de Flûtes à Bec des Ecoles Normales de Châlons-sur-Marne

Depuis octobre 1961, la section U.F.O.L.E.A. de la Marne, avec l'appui bienveillant de M. l'Inspecteur d'Académie, de Mme la Directrice et de M. le Directeur des E.N. de la Marne, organise un cours régulier d'initiation à la flûte à bec, à l'intention des élèves des deux Ecoles Normales. M. J. Henry, professeur d'E.M. aux Ecoles Normales de la Seine, secondé par une institutrice dévouée, Mlle Leblond, assura trois week-end de formation au cours du premier trimestre. M. Gros, professeur d'E.M. lui apporta, d'enthousiasme, sa collaboration active en acceptant de diriger les flûtistes chaque semaine le jeudi après-midi. Deux xylophonistes complétèrent l'ensemble. Les résultats furent jugés si prometteurs que le 14 janvier 1962, Salle Barbat à Châlons-sur-Marne, un concert public fut donné. La salle s'avéra trop petite : près de cinq cents spectateurs, parmi lesquels M. le Secrétaire Général de la Préfecture et les autorités universitaires, se pressèrent dans une salle prévue pour 300 personnes.

L'interprétation de l'Air des Clochettes de la *Flûte enchantée* de Mozart fut longuement applaudie. Chorale mixte, Ensemble vocal, Groupe de flûtes dirigés par M. Gros, surent atteindre une rare qualité. Quelques Normaliens de la Seine, avec leurs professeurs participèrent à ce festival. Enfin, et c'est là sans doute le plus beau témoignage de la vitalité de nos Ecoles Normales Primaires, et de la valeur humaine de leurs professeurs, Mme Marintabouret, professeur agrégée de Physique, joua au violon deux sonates de Beethoven et Hændel, accompagnée au piano par M. Gros.

M. Alexandre, professeur d'Histoire, tint lui la partie de flûte traversière dans une sonate de J. F. Fasch et une pastorale de Vivaldi.

Epinette, viole de gambe et violoncelle servis par les membres de la Fédération des Œuvres laïques de la Seine, complétèrent ce programme.

Les élèves de la petite Ecole rurale de Villers-Marmary, animés par leur instituteur, M. Bauduin, figurèrent sans vanité auprès de leurs aînés et futurs enseignants. Leur Groupe scolaire de flûte à bec est déjà célèbre en Champagne.

Concert qui eut donc un grand retentissement et inaugure sans nul doute une tradition.

Pourtant je voudrais insister sur l'intérêt pédagogique de cette expérience, rendue possible grâce à la formation d'une équipe de militants U.F.O.L.E.A. et à la collaboration active de notre P.E.M. M. Gros.

Dès décembre, les enfants des Ecoles annexes furent pourvus de flûtes à bec et d'autres groupes scolaires sont en voie de formation, à Reims notamment. Le groupe des E.N. par l'adjonction de flûtes Alti et de basses se présentera aux concours départementaux U.F.O.L.E.A.

Ses membres suivront, durant les congés de Pâques, un stage de perfectionnement sous l'égide de la Ligue de l'Enseignement

Mais surtout chacun et chacune des flûtistes formés à l'Ecole Normale sera mieux armé dans sa future classe pour l'enseignement musical. Ils deviendront des propagandistes de cet instrument simple, aux riches possibilités. Dans quelques années les groupes scolaires se multiplieront dans notre département. L'U.F.O.L.E.A. aura, une fois de plus apporté sa modeste part au développement de la Culture Populaire, notre souci et notre raison d'être.

Le délégué départemental U.F.O.L.E.A. :

Robert-Axel CLEMENT.

AU LYCEE EMILE-ROUX, A CONFOLENS (Charente)

Musique et Travaux Scientifiques Expérimentaux

par Mme CAUMARTIN

Professeur au Lycée Emile-Roux

Au Conseil de classe qui nous réunit aussitôt après la rentrée, il nous fut expliqué que les travaux scientifiques expérimentaux des classes d'orientation pouvaient être faits par plusieurs professeurs successifs au cours de l'année, chacun pouvant mettre au point un « cycle » de plusieurs séances. Il y eut un appel de volontaires, mais nos collègues scientifiques firent alors des réserves, disant qu'ils pourraient raccrocher ces travaux à leur cours théorique, mais qu'il fallait laisser passer un bon mois.

Je sortais d'un cours avec les 6^e, classe de 40 élèves, assez peu disciplinés, posant toutes sortes de questions, dont les réponses auraient absorbé rapidement mon heure hebdomadaire. Je saisis donc au vol l'occasion de les avoir en petit comité une heure de plus, et, levant la main, je déclarai que j'étais volontaire pour un « cycle » d'acoustique en 6^e au premier trimestre. Je tenais au premier trimestre parce qu'aux autres, les classiques, séparés des modernes, se trouvent exclus de ces travaux (le Latin étant considéré comme remplaçant les Travaux Scientifiques Expérimentaux — ou vice versa !). On m'inscrivit avec soulagement, et on me chargea de faire le même travail avec les 5^e moderne, ce que j'acceptai à contre-cœur, mais il était trop tard pour reculer.

J'ai donc repris le livre d'acoustique, j'ai cherché quel matériel pouvait m'être utile, non sans m'attirer quelques moqueries du tenancier du cabinet de Physique. Et je dois dire tout de suite que les travaux que nous avons faits ont été sûrement expérimentaux, mais que nos collègues scientifiques en auraient probablement levé les bras au ciel. J'ai mis sur pied une suite de 4 séances que j'ai consacrées aux points suivants :

1 - mise en évidence du phénomène vibratoire, à l'aide d'expériences simples (elles sont décrites dans les livres de Physique, il n'y a qu'à les réaliser).

2 - loi des longueurs, avec étalonnage d'une corde (une corde empruntée à un collègue guitariste et les poids du sonomètre ont servi pour ce travail et le suivant).

3 - loi des tensions et recherche d'une échelle chromatique en augmentant les tensions.

4 - étude de la résonance et des tuyaux sonores (partie difficile, mais qu'un matériel rudimentaire et une flûte à bec ont permis de mener à bien).

Nous avons bien fait les choses. Un cahier de travaux pratiques a été tenu pour ces quatre séances, avec croquis, graphiques, tableaux des longueurs, des tensions. Nous avons dégagé pour chaque séance les applications pratiques dans le domaine des instruments. J'ai donc gagné un temps précieux tout en satisfaisant la curiosité de mes jeunes élèves, et je pensais que le bénéfice de ce travail se bornerait là. Mais je me suis aperçue que je m'étais aussi rendu plus facile une partie de l'enseignement théorique, celle qui concerne les échelles de sons, et les notes intermédiaires, ces notes sans nom, qui n'ont pas de place sur la portée et que mes élèves paysans, fortement attachés au concret, ont le plus grand mal à comprendre. Nos expériences sur les cordes leur ont permis de voir un ton, un demi-ton. La notion d'intervalle a pris à leurs yeux une réalité que les dessins les plus ingénieux n'avaient jamais réussi à leur faire saisir. A ce point de vue, je ne regrette plus d'avoir eu à faire aussi en 5^e ces travaux. Sans eux, jamais ces élèves n'auraient acquis vraiment cette notion.

(suite page 11/279)

LIVRES - MUSIQUE

200 Dictées musicales progressives, degré moyen, par F. WOLFF. Editeur : Les Editions Ouvrières, 12, avenue Sœur-Rosalie, Paris-13^e.

Voilà tout un ensemble soigneusement progressif de dictées « tonales, modulantes, modales, chromatiques ».

L'ouvrage se divise en deux cahiers : A et B.

Le cahier A va des exercices à une voix non modulants, mais touchant toutes les tonalités jusqu'au sens modal et au chromatisme.

Le cahier B utilise des rythmes particuliers et donne des dictées mélodiques à 2 et 3 voix, puis harmoniques mélangeant consonances et dissonances.

Un livre utile par conséquent atteignant dans les dernières pages un bon niveau moyen.

Le Gradus des Sept Clés, 15 Leçons de Solfège, 3^e recueil, par Jean DERE. Editions : a) avec accompagnement de piano, b) sans accompagnement. Editeur : Jobert, 44, rue du Colisée, Paris-8^e.

Voilà, certes, des exercices précieux, mais difficiles. L'étudiant qui les aura travaillés et assimilés pourra se considérer comme prêt à affronter l'épreuve de solfège du Professorat, tant de la Ville que de l'Etat.

Concerto pour flûte, du temps de Mozart, révisé et achevé par Raymond MEYLAN. Editeur : Breitkopf und Hartel, Wiesbaden.

Cette œuvre, anonyme, connaît là sa première édition. Dans sa Préface, R. Meylan précise que le manuscrit dont il a eu connaissance appartient à la Collection Royale Britannique de Musique. Il est de la main d'un musicien et date de la fin du XVIII^e siècle.

Poussant fort loin ses recherches et comparaisons, R. Meylan remarque un langage semblable à celui de Mozart à 20 ans, et affirme que l'œuvre « a été conçue par un esprit très voisin de celui de Mozart, si ce n'est par Mozart lui-même ».

Quoi qu'il en soit, voilà une page de qualité, historique et musicale, que bon nombre d'apprentis flûtistes, d'un bon niveau, devraient joindre à leur répertoire.

Solfèges Lenain, théoriques et pratiques dans le style populaire. Editeur : Schott, 30, rue St-Jean, Bruxelles.

Les 6 livres rangés sous ce titre ont été conçus « à l'usage des pensionnats, écoles et académies de musique », ce qui signifie que les difficultés ne dépassent pas une honnête moyenne.

Tous, à l'exception du premier, ont un accompagnement de piano.

Le premier Livre ne présente que la clef de Sol. Après rappels de théorie, l'auteur offre à l'élève un certain nombre d'exercices de solmisation sur la gamme de Do, et ce n'est qu'à partir de la page 14 qu'intonations et valeurs vont de pair. Mesures à 2/4, 3/4, 4/4, 6/8 servent de cadre à des exercices simples d'intonations et de rythmes. Pendant longtemps, la valeur la plus brève ne dépasse la noire, la croche n'apparaît qu'au numéro 101 et la double-croche qu'au numéro 151. Plusieurs exercices sont réservés à l'étude du triolet de croches et la fin du livre présente la mineur, Sol Majeur et Fa Majeur.

Livre classique à utiliser pour une première année de solfège.

A partir du second Livre, la progression se fait plus rapide; vivement l'auteur fait travailler des intonations délicates comme le chromatisme et les intervalles disjoints. La syncope apparaît au cours du second livre consacré, par ailleurs, à l'étude de la clef de Fa.

Le Livre 3 mélange les clefs de Sol et de Fa.

Le Livre 4 étudie la clef d'Ut 1^{re} et mélange les clefs de Sol, Fa et Ut 1^{re} ligne.

Le Livre 5 ajoute la clef d'Ut 3^e ligne et le Livre 6 la clef d'Ut 4^e ligne.

Le Pipeau, par Cl. SARRAZIN. Editeur : Lemoine, 17, rue Pigalle, Paris-9^e.

A tous ceux qui inscrivent dans leur enseignement la pratique de la flûte à 6 trous, je conseille cette méthode très progressive.

Les deux premiers exercices étudient séparément les notes possibles sur l'instrument; quelques petits numéros à deux servent de conclusion.

Quatre leçons enchainent les notes et font appel à l'expression et aux nuances.

Puis, difficultés techniques, acquisitions musicales s'ajoutent peu à peu pour aboutir à la dernière partie de la méthode, plus brillante et dans laquelle se placent divers morceaux à 2 et 3 parties. Le dernier, même, offre une intéressante participation de 3 voix (S., M., A.) soutenant un pipeau solo.

Est-il nécessaire de rappeler que le 3^e volume de :

L'Encyclopédie de la Musique, éditée par Fasquelle, Paris, est parue.

Voilà donc un ouvrage complet offrant à la fois les avantages pratiques du dictionnaire et toute la documentation musicologique indispensable aussi bien au professionnel qu'à l'amateur.

Le Tome I va de A à E, le Tome II de F à K, et le Tome III de L à Z, soit au total 2.450 pages.

La présentation, claire, rend la consultation aisée, de nombreuses reproductions agrémentent l'ensemble et complètent les textes.

MUSIQUE ET TRAVAUX SCIENTIFIQUES EXPERIMENTAUX

(Suite de la page 10/278)

Il ne m'aurait pas été possible, faute de temps, de donner, dans l'heure hebdomadaire, toutes les explications que j'ai données au cours de ces quatre séances de bricolage. J'ai donc gagné un temps précieux, assis solidement dans l'esprit des élèves les plus rétifs des notions délicates, dont l'acquisition conditionne tout le reste. Je ne pense pas, par ailleurs être sortie de ma compétence en faisant de l'acoustique, surtout à ce point élémentaire. Et puisque nous menons un combat pour que tous reconnaissent le sérieux de notre enseignement, il est peut-être bon que nous fassions voir que la musique, elle aussi, repose sur des bases scientifiques.

26/11/59

AVIS ADMINISTRATIFS

Fixation des dispositions applicables aux maîtres auxiliaires des écoles normales primaires, des lycées classiques, modernes et techniques et des collèges d'enseignement technique

Entrent dans la catégorie des maîtres auxiliaires et sont soumis à l'ensemble des dispositions applicables à ce personnel tous les maîtres chargés par les recteurs, et à titre essentiellement précaire, soit :

D'assurer l'intérim d'un emploi vacant de professeur titulaire ;

D'assurer la suppléance d'un professeur en congé de maladie ou de maternité ;

De donner pendant tout ou partie de l'année scolaire un enseignement constituant un service incomplet ;

Ou d'assurer un service complet d'enseignement constitué par un groupement d'heures supplémentaires.

Art. 2. — Les maîtres auxiliaires sont répartis en quatre catégories bénéficiant de rémunérations fixées par référence aux indices limites ci-après :

Catégorie I. — Indices bruts 300—570.

Catégorie II. — Indices bruts 265—490.

Catégorie III. — Indices bruts 210—405.

Art. 3. — Appartiennent à la catégorie I :

Les maîtres auxiliaires des enseignements artistiques ou spéciaux pourvus du certificat d'aptitude (degré supérieur) ou de titres ou diplômes équivalents fixés par décision ministérielle.

Appartiennent à la catégorie II :

Les maîtres auxiliaires des enseignements artistiques ou spéciaux pourvus du certificat d'aptitude (1^{er} degré) ou de titres ou diplômes équivalents fixés par décision ministérielle.

Appartiennent à la catégorie III :

Les maîtres auxiliaires des enseignements artistiques ou spéciaux non certifiés.

Art. 4. — Les échelles de rémunération de chacune des catégories comportent huit échelons.

Peuvent bénéficier d'une promotion d'échelon les agents qui justifient d'une durée de service minimum dans leur échelon égale à trois ans pour les trois premiers échelons et quatre ans pour les autres échelons.

Cette durée peut être réduite, compte tenu des mérites professionnels des intéressés et dans la limite de 20 % du nombre des promouvables, de six mois dans les trois premiers échelons et d'un an dans les autres échelons.

Les promotions d'échelon prennent effet du premier jour du mois qui suit la date à laquelle les intéressés réunissent les conditions d'ancienneté définies ci-dessus.

Art. 5. — Lors de leur recrutement, les maîtres auxiliaires sont nommés au premier échelon de leur catégorie.

Lorsqu'ils changent de catégorie, les maîtres auxiliaires sont classés à l'échelon comportant un traitement égal, ou à défaut, immédiatement supérieur à celui dont ils bénéficiaient dans leur catégorie d'origine. Ils conservent l'ancienneté acquise dans leur ancien échelon si leur nomination leur procure une augmentation de traitement inférieure à celle qu'entraîne un avancement d'échelon dans leur ancienne catégorie.

Art. 6. — Les maîtres auxiliaires à service partiel perçoivent une rémunération réduite selon le rapport de la durée effective du service hebdomadaire accompli à la durée réglementaire du maximum de services prévu par les textes en vigueur pour les enseignements considérés.

Art. 7. — En cas de maladie, les maîtres auxiliaires à service complet peuvent obtenir, par période de douze mois, et sur production d'un certificat médical, des congés ainsi fixés :

Après six mois de présence effective dans les douze mois qui précèdent la mise en congé, un mois à plein traitement, un mois à demi-traitement.

Après trois ans de présence effective, dont six mois au moins dans

les douze mois qui précèdent la mise en congé, deux mois à plein traitement, deux mois à demi-traitement.

Après cinq ans de présence effective, dont six mois au moins dans les douze mois qui précèdent la mise en congé, trois mois à plein traitement, trois mois à demi-traitement.

Art. 8. — Les maîtresses auxiliaires ayant au moins six mois de services effectifs peuvent bénéficier d'un congé avec traitement pour couches et allaitement. La durée de ce congé est égale à celle prévue par la législation sur la Sécurité sociale.

Art. 9. — Les prestations journalières versées aux maîtres auxiliaires par la Sécurité sociale viennent en déduction des rémunérations allouées en application des articles 7 et 8 du présent décret.

Art. 10. — En raison de la nature de leurs fonctions, les maîtres auxiliaires peuvent, à toute époque de l'année scolaire, faire l'objet d'une mesure de licenciement sans préavis, par arrêté rectoral.

En cas de licenciement, il ne peut être alloué aux intéressés aucune indemnité.

Art. 12. — Sont abrogées toutes dispositions contraires au présent décret, en particulier des décrets n° 45-1454 du 29 juin 1945, n° 50-1218 du 30 septembre 1950 et n° 52-778 du 1^{er} juillet 1952.

(Décret n° 62-379 du 3-4-62 (1) ; J.O. du 7-4-62 ; R.M./F. n° 16 du 16-4-62, pages 1461 et suiv.).

(1) Nous n'avons reproduit dans ce décret que ce qui intéresse les M.A. d'Education musicale.

Echelonnement indiciaire applicable aux maîtres auxiliaires

Article premier. — Les indices de référence servant au décompte des rémunérations des maîtres auxiliaires visés par le décret n° 62-379 du 8 avril 1962 sont fixés ainsi qu'il suit à compter du 1^{er} mai 1961 :

Echelons	Catégorie I	Catégorie II	Catégorie III
1 ^{er} échelon	300	265	210
2 ^e échelon	360	305	255
3 ^e échelon	400	335	285
4 ^e échelon	440	365	310
5 ^e échelon	475	390	335
6 ^e échelon	510	420	360
7 ^e échelon	540	450	385
8 ^e échelon	570	490	405

(Arrêté du 3-4-62 (1) ; J.O. du 7-4-62 ; R.M./F. n° 16 du 16-4-62, p. 1479.)

(1) Les M.A. sont répartis en 4 catégories ; nous ne reproduisons que les 3 premières, la n° 4 n'intéressant que les M.A. d'Ed. physique.

Reclassement des maîtres auxiliaires

Le décret n° 62-379 du 3 avril 1962 a fixé les nouvelles dispositions applicables aux maîtres auxiliaires des écoles normales primaires, des lycées classiques, modernes et techniques et des collèges d'enseignement technique, et aux maîtres d'éducation physique relevant du Haut-Commissariat à la Jeunesse et aux Sports. Les dispositions de l'article 2 précèdent en particulier la répartition de ces personnels en quatre catégories (I, II, III, IV) qui remplacent les anciennes catégories A, B, C et D.

L'arrêté interministériel du 3 avril 1962 a modifié les carrières des maîtres auxiliaires qui se déroulent désormais en huit échelons au lieu des six existant précédemment.

La circulaire du 9 avril 1962 a déterminé les conditions de reclassement des maîtres auxiliaires dans les nouveaux échelons.

La présente circulaire a pour but de fixer la concordance entre les anciennes catégories et les nouvelles qui s'établit comme suit :

Anciennes catégories	Nouvelles catégories
A	II
B	I
C	II
D	III

Les dispositions de la présente circulaire comme celles de la circulaire du 9 avril 1962 s'appliquent à tous les maîtres auxiliaires qui étaient en fonction au 1^{er} mai 1961 ou qui ont été recrutés postérieurement à cette date. Elles prendront effet financier pour ces derniers de la date du recrutement pour les autres, au 1^{er} mai 1961.

(Circul. du 2-5-62; R.M./F. n° 20 du 14-5-62, p. 1801.)

**

Traitements applicables à certains fonctionnaires relevant de la direction générale de l'Organisation et des programmes scolaires

Deux arrêtés du 3 avril 1962 (J.O. du 7 avril 1962) ont fixé le nouvel échelonnement indiciaire applicable aux maîtres auxiliaires relevant de la direction générale de l'Organisation et des programmes scolaires.

Voici ci-après le tableau des traitements applicables à ces fonctionnaires aux 1^{er} mai 1961, 1^{er} juillet 1961, 1^{er} novembre 1961 et 1^{er} janvier 1962 qui annulent et remplacent en ce qui les concerne ceux figurant dans les circulaires des 11 septembre 1961, 24 octobre 1961, 23 janvier 1962.

(Circul. du 21-5-62; R.M./F. n° 22 du 28-5-62, p. 1939 et suiv.)

Grades et échelons	Indices		Traitements soumis à retenues			
	nets	bruts	1 ^{er} mai 1961	1 ^{er} juillet 1961	1 ^{er} nov. 1961	1 ^{er} janvier 1962
Maîtres auxiliaires des enseignements artistiques spéciaux pourvus du certificat d'aptitude (degré supérieur) et assimilés, catégorie 1 (ancien B)						
8 ^e échelon	440	570	13.982	14.393	14.751	15.391
7 ^e échelon	419	540	13.246	13.635	13.987	14.580
6 ^e échelon	398	510	12.510	12.878	13.193	13.768
5 ^e échelon	374	475	11.652	11.994	12.277	12.800
4 ^e échelon		440	10.793	11.110	11.391	11.864
3 ^e échelon	320	400	9.812	10.100	10.353	10.802
2 ^e échelon	294	360	8.831	9.090	9.315	9.709
1 ^{er} échelon	250	300	7.359	7.575	7.757	8.086

Maîtres auxiliaires des enseignements artistiques ou spéciaux pourvus du certificat d'aptitude (1^{er} degré) catégorie II (ancien A et C)

8 ^e échelon	384	490	12.020	12.373	12.674	13.206	
7 ^e échelon	355	450	11.039	11.363	11.636	12.145	
6 ^e échelon	335	420	10.303	10.605	10.872	11.333	
5 ^e échelon	315	390	9.567	9.848	10.078	10.521	
4 ^e échelon	295	365	8.953	9.216	9.437	9.834	
3 ^e échelon	275	335	8.218	8.459	8.673	9.023	
2 ^e échelon	255	305	7.482	7.701	7.879	8.211	
1 ^{er} échelon	225	265	6.500	6.691	6.902	7.181	

Maîtres auxiliaires des enseignements artistiques et spéciaux non certifiés, cat. III (ancien D)

8 ^e échelon	325	405	9.935	10.226	10.475	10.927	
7 ^e échelon	310	385	9.444	9.721	9.956	10.396	
6 ^e échelon	294	360	8.831	9.090	9.315	9.709	
5 ^e échelon	275	335	8.218	8.459	8.673	9.023	
4 ^e échelon	259	310	7.604	7.828	8.032	8.367	
3 ^e échelon	240	285	6.991	7.196	7.391	7.711	
2 ^e échelon	220	255	6.255	6.439	6.658	6.931	
1 ^{er} échelon	185	210	5.151	5.303	5.528	5.744	

Taux des heures supplémentaires applicables aux maîtres auxiliaires aux 1^{er} mai 1961, 1^{er} juillet 1961, 1^{er} novembre 1961 et 1^{er} janvier 1962

Le décret n° 62-379 du 3 avril 1962 a modifié les indices terminaux des échelles des maîtres auxiliaires.

Voici ci-après les taux des heures supplémentaires applicables à ces fonctionnaires aux 1^{er} mai 1961, 1^{er} juillet 1961, 1^{er} novembre 1961 et 1^{er} janvier 1962, qui annulent et remplacent ceux figurant dans les circulaires des 14 novembre 1961 et 23 janvier 1962.

(Circul. du 21-5-62; R.M./F. n° 22 du 28-5-62, p. 1945 et suiv.)

Taux des heures supplémentaires au 1^{er} mai 1961

Enseignements Artistiques ou Spéciaux

	Taux heure année	Heure de suppléance éventuelle
	NF	NF
Maîtres auxiliaires certifiés degré supérieur et assimilés Catégorie I (ancien B)	400,23	10,00
Maîtres auxiliaires certifiés 1 ^{er} degré. Catégorie II (ancien C)	347,31	8,68
Maîtres auxiliaires non certifiés. Catégorie III (ancien D)	272,87	7,07

Taux des heures supplémentaires au 1^{er} juillet 1961

Maîtres auxiliaires certifiés degré supérieur et assimilés. Catégorie I (ancien B)	411,93	10,29
Maîtres auxiliaires certifiés 1 ^{er} degré. Catégorie II (ancien C)	357,48	8,93
Maîtres auxiliaires non certifiés. Catégorie III (ancien D)	291,15	7,27

Taux des heures supplémentaires au 1^{er} novembre 1961

Maîtres auxiliaires certifiés degré supérieur et assimilés. Catégorie I (ancien B)	422,01	10,55
Maîtres auxiliaires certifiés 1 ^{er} degré. Catégorie II (ancien C)	367,11	9,17
Maîtres auxiliaires non certifiés. Catégorie III (ancien D)	300,06	7,50

Taux des heures supplémentaires au 1^{er} janvier 1962

Maîtres auxiliaires certifiés degré supérieur et assimilés. Catégorie I (ancien B)	440,28	11,00
Maîtres auxiliaires certifiés 1 ^{er} degré. Catégorie II (ancien C)	382,32	9,55
Maîtres auxiliaires non certifiés. Catégorie III (ancien D)	312,66	7,81

LA LECTURE DE LA MUSIQUE

par

DELAMORINIÈRE & MUSSON

Nombreuses leçons de solfège à 1 voix - en 6 années
(à partir des petites classes)

Editeur Durand : 4, place de la Madeleine

Spécimen sur demande
au siège de « l'Education Musicale »

NOTRE DISCOTHÈQUE

par D. MACHUEL

*Professeur d'Education musicale
au Lycée Montaigne*

Nous débiterons cette chronique avec le chapitre de la musique religieuse où trois disques sont inscrits. La Messe « De beata Virgine » de JOSQUIN DES PRES fut publiée par Petrucci dans le troisième volume qu'il consacrait aux messes de Josquin, en 1514. Contrairement à la plupart des Messes de ce compositeur, celle-ci n'est pas inspirée par un texte profane mais par des mélodies liturgiques grégoriennes. Les deux premiers morceaux, le Kyrie et le Gloria, sont à quatre voix d'égale importance où les imitations sont nombreuses; à partir du Credo apparaît une cinquième voix qui se trouve souvent en canon avec le ténor. L'interprétation de l'Ensemble Roger Blanchard est d'une grande beauté; les plans se détachent clairement, ce qui permet de suivre les différentes courbes de la polyphonie (DF 730.063).

Faisant contraste avec le disque précédent, vient ensuite la Messe hongroise du Couronnement de LISZT; elle fut écrite en 1866-67 à l'occasion du couronnement de l'Empereur François Joseph I^{er} comme Roi de Hongrie et jouée en l'Eglise Saint-Mathieu de Budapest. C'est une œuvre concise qui est volontairement faite pour s'adapter aux rigueurs d'une cérémonie fastueuse; le style a la grandeur, presque la grandiloquence de toute la musique de Liszt. Le Credo est totalement emprunté à la « Messe Royale » d'Henry du Mont (1610-1684). L'Offertoire est purement instrumental (solo de violon et orchestre) ainsi que le Benedictus (idem). L'interprétation que dirige Janos Ferencsik est remarquable et la gravure parfaite; l'enregistrement eut lieu dans l'Eglise Saint-Mathieu de Budapest (D.G. LPM 18668).

Quant au Te Deum de DVORAK, il s'oppose aux deux œuvres précédentes non pas par le style mais par la destination; si ces deux messes étaient vraiment destinées à la liturgie, à la célébration de l'office, ce Te Deum fut écrit pour le concert. Dvorak le composa en 1892 en vue des fêtes qui devaient être organisées à New-York pour le quatrième centenaire de la découverte de l'Amérique par Christophe Colomb (Dvorak venait d'être nommé directeur du Conservatoire de New-York). L'œuvre est volontairement populaire et facile à écouter en général; l'ensemble est original et dynamique. L'interprétation, confiée à des ensembles et des solistes tchèques, est excellente; la gravure également très bonne est équilibrée en graves et en aigus (MUSICA SACRA AMS 5007).

Au chapitre de la musique de chambre, nous parlerons d'abord des disques de musique de piano. La marque LUMEN (LD 3.446) présente un très beau disque de BEETHOVEN avec les Sonates op. 13 (Pathétique), op. 27 n° 2 (Clair de Lune), et op. 31 n° 3. L'interprète, Alexander Sellier, les joue avec beaucoup de goût et de délicatesse; il réussit à créer une ambiance très beethovenienne et cela sans effets inutiles et faussement romantiques; il est agréable d'entendre ces sonates rabâchées, par les amateurs comme par les concertistes, jouées avec tant de probité; ce disque peut certainement servir d'exemple.

Le disque suivant (ERATO, FIORI MUSICALI EFM 42.082) est consacré à LISZT; Bernard Ringeissen y interprète la Campanella, la Leggerezza, la Ronde des Lutins, Il sospiro et « sur le 104^e Sonnet de Pétrarque »; ce choix est excellent car il représente bien les œuvres de virtuosité pure comme celles où les sentiments sont plus marqués dans le romantisme. L'interprétation est meilleure dans les passages purement pianistiques que dans ceux qui sont plus sentimentaux, mais elle est très bonne malgré tout dans l'ensemble et ce disque est à recommander. Excellente gravure.

Le CHANT DU MONDE (LDX S 8290) nous propose un disque qui fait revivre l'un des récitals donnés en octobre dernier au Palais de Chaillot par le pianiste russe Sviatoslav Richter. Le programme comporte une Sonate de HAYDN, 4 préludes de DEBUSSY et Suggestion diabolique de PROKOFIEV. Il est émouvant de retrouver l'ambiance de ce concert avec les applaudissements de la foule qui emplissait la vaste salle. C'est un disque souvenir mais c'est aussi un disque modèle car l'interprétation est remarquable, de maîtrise et de précision. Nous pouvons également recommander le disque de Jörg Demus (D.G. LPM 18663) qui comprend un très bon choix de DEBUSSY (1^{er} cahier des Images, Children's Corner, Suite Bergamasque et Tarentelle Styrienne); son interprétation est également très détaillée et se tient à l'écart de tout effet purement pianistique; les sonorités debussystes sont judicieusement recherchées et découvertes.

La marque ERATO, dans sa collection Jardin des Arts, présente un magnifique album consacré au piano français de CHABRIER à DEBUSSY. L'interprète, Magda Tagliafero, est une garantie de qualité et de musicalité. Debussy tient dans ce programme une place prépondérante puisqu'il occupe toute la seconde face avec la suite Pour le Piano, les deux arabesques et l'Isle Joyeuse, tandis que Chabrier, Déodat de Séverac, Reynaldo Hahn et Saint-Saëns se partagent la première. Ce regroupement est plein d'intérêt et il est dommage que certaines de ces pages soient tout à fait oubliées aujourd'hui. L'interprétation est fort brillante, dynamique et vivante. Gravure parfaite. Notons que le disque est accompagné d'un luxueux album dû à la plume de Bernard Gavoty en ce qui concerne la présentation de l'interprète et à celle de Bertrand Ott pour les œuvres. (ERATO EJA 12).

C'est encore un disque intéressant que celui présenté par VEGA dans la collection « Présence de la musique contemporaine », et consacré à BERG, WEBERN et BOULEZ : trois œuvres pour piano remarquablement interprétées par Yvonne Loriod. La Sonate op. 1 de Berg date de 1907-1908, les Variations op. 27 de Webern de 1936, la 2^e Sonate de Boulez de 1949; ces trois œuvres marquent des étapes importantes de l'évolution de l'écriture musicale dans cette partie du siècle. Pour qui ne connaît pas ce genre de musique et voudrait s'initier, ce disque est à entendre; il est aussi révélateur (VEGA C 30 A 309).

En ce qui concerne la véritable musique de chambre au sens où on l'entend aujourd'hui (sonates, trios...), nous avons à signaler de nombreux disques diversement intéressants. Les six Sonates pour violon et clavecin de BACH ont été écrites entre 1717 et 1723 lorsque le Maître séjournait à Cöthen; elles sont d'une égale beauté. Interprétées par Reinhold Barchet et Robert Veyron Lacroix, elles revêtent un caractère assez sévère et rigoureux mais les magnifiques détails d'écriture qui font leur valeur sont bien soulignés; on peut cependant en attendre une émanation expressive plus vive (ERATO LDE 3169 et 3170).

Une nouvelle « intégrale » des Quatuors de BEETHOVEN est en voie de parution chez Vox; l'interprète en est le Quatuor Löwenguth. Nous en avons reçu le volume 2 qui comporte les quatuors portant les numéros 7, 8, 9, 11 et 17 (Grande Fugue). On reconnaît l'interprétation nuancée, fortement accentuée et communicative qui caractérise le Quatuor Löwenguth. La gravure est bonne; sa richesse en aigus permet une traduction fidèle de la sonorité du violoniste Alfred Löwenguth. La notice est excellente comme dans tous les disques Vox (VBX 43).

L'Octuor de SCHUBERT, écrit en février 1824, est une de ces œuvres qui doit sa diffusion au disque, car sa composition rend son exécution publique difficile. Cette œuvre s'apparente plutôt au divertissement qu'à l'œuvre du type quatuor à cordes; elle comporte six mouvements parmi lesquels deux mouvements lents dont un avec variations, un Scherzo et un menuet. Elle est d'une inspiration riche qui appartient bien à Schubert par sa simplicité et son charme mélodique. L'interprétation de l'Octuor de l'Orchestre Philharmonique de Berlin s'impose par ses qualités de perfection et de musicalité. (VSM FALP 558).

DVORAK est principalement connu par ses Danses slaves ou par sa Symphonie du Nouveau Monde; nous conseillons à ceux qui aiment le climat slave de sa musique d'écouter le Quintette pour piano et cordes tel que le jouent George Solchany et les membres du Quatuor Hongrois; ils seront conquis (DF 730.053).

Gabriel FAURE ne consacra au violoncelle que deux Sonates qui appartiennent à la dernière période de sa vie, et la fameuse Elégie qui se place 35 ans auparavant environ; ce sont ces trois œuvres qui forment le programme d'un très beau disque ERATO (LDE 3193) que nous recommandons sans réserves. Les deux sonates qui datent respectivement de 1917 et 1921 ont des similitudes de style surtout en ce qui concerne le dépouillement de l'écriture; le sentiment lyrique y est chaleureux et très intense. Cette juxtaposition est très heureuse; ce disque a ainsi une très grande unité. Paul Tortelier et Jean Hubeau nous offrent une interprétation très nuancée et très profonde qui traduit bien le climat de cette musique. Un petit disque 45 tours paru à la même époque permet une confrontation amusante entre Tortelier et Fournier; ce dernier y joue l'Elégie, Papillon et Sicilienne; en ce qui concerne l'Elégie, le choix est difficile à faire et c'est plutôt une affaire de goût personnel en faveur de l'un ou de l'autre de ces virtuoses car tous les deux jouent cette page à la perfection (ESBF 17 118).

Passons maintenant aux Concertos. La marque DUCRET propose une nouvelle collection, intitulée « Concerts Colonne » dont chaque disque correspond à un concert du dimanche, et en est la reproduction partielle. Le disque présent est l'enregistrement du concert du 5 novembre 1961 avec, pour chef, Pierre Dervaux et pour soliste Eric Heidsieck, interprétant les concertos en mi mineur de CHOPIN et en mi bémol majeur de LISZT. L'interprétation du pianiste est merveilleuse et fait découvrir nombre de détails que bien des solistes noient dans un jeu de pédale abusif. Heidsieck est un très grand artiste promis à un avenir particulièrement brillant. L'enregistrement est de bonne qualité, la notice de Bertrand Ott est simple mais bien documentée. Voilà une collection qui devrait réussir car elle permet à l'auditeur d'un beau concert d'en garder un souvenir ineffaçable. (CC 509). Ne quittons pas Liszt dont les deux Concertos (La majeur et Mi bémol majeur) font l'objet d'un splendide disque PHILIPS (L 00576 L). Le pianiste est Sviatoslav Richter, et le chef d'orchestre Kyril Kondrachine, conduisant l'orchestre Symphonique de Londres. Ce disque est très homogène quant à l'interprétation, piano et orchestre restant chacun à sa place et ne retenant pas l'attention l'un plus que l'autre; le style a la noblesse, la grandiloquence et la générosité souhaitées. La gravure est parfaite, tous les timbres étant rendus avec beaucoup de fidélité. A recommander pour toutes ces qualités; voilà un très bon disque.

Les Concertos pour violon de MENDELSSOHN et Max BRUCH ne sont plus à présenter, ils font partie intégrante des répertoires de tous les violonistes; cependant tous ne les jouent point avec cette facilité et ce « brio ». C'est ainsi que l'on peut caractériser l'interprétation de Nathan Milstein qui ne craint pas des mouvements allègres et joue les traits de virtuosité avec une précision et un détail remarquable (CAPITOL P 8518). Voici maintenant un nouvel et très bel enregistrement du Concerto de BRAHMS pour violon, avec pour soliste Isaac Stern,

J.-S. BACH

INTÉGRALE DES SONATES POUR FLUTE ET CLAVECIN

J.-P. RAMPAL

R. VEYRON-LACROIX

Deux disques 30 cm Art.
(pouvant être vendus séparément)
Mono LDE 3221 et 22
Stéréo STE 50121 et 22

★

Francis POULENC

4 MOTETS et 4 LAUDES

Darius MILHAUD

CANTATE de la Paix

CANTATE

"Les Deux Cités"

Ensemble vocal
STEPHANE CAILLARD

30 cm Art.
Mono LDE 3165
Stéréo STE 50105

★

MUSIQUE RUSSE CONTEMPORAINE

Prokofiev
Chostakovitch
Katchatourian

Gyorgy SEBOK, piano

25 cm Standard
EFM 42074

Publ. Matisse



accompagné par l'Orchestre de Philadelphie que dirige Eugène Ormandy; les mouvements plutôt réservés, la grandeur de lyrisme, l'ampleur de la sonorité, la diction noble qui recèle une profonde émotion, l'énergie des accents permettent de recommander ce disque aux amateurs de Brahms comme à ceux de Stern (FONTANA 699.055 FL).

Au milieu du répertoire des concertos pour violoncelle qui sont assez rares, celui de DVORAK tient une place importante. Composé en 1894-95, c'est la dernière œuvre écrite par Dvořák pendant son séjour de trois ans à New-York. Divisé en trois mouvements, il fait alterner les thèmes énergiques, les idées poétiques et douces et les couleurs particulières de la musique slave. Interprétation parfaite de Pierre Fournier qu'accompagne l'Orchestre Philharmonique de Berlin dirigé par George Szell (D.G. LPM 18 755).

Le Concerto n° 2 Pour piano de RACHMANINOV est, avec un Prélude pour piano, la seule œuvre connue et jouée de ce compositeur qui était également un très brillant pianiste formé à l'école de Liszt. C'est sous ce double aspect que nous est révélé Rachmaninov dans ce disque de la collection des Gravures Illustres. L'auteur joue lui-même son œuvre comme il le fit en 1901 lors de la création. L'enregistrement qui date de 1929 est repiqué avec beaucoup de soin et ce document est très intéressant (COLH 88).

Bela BARTOK est un compositeur de l'époque contemporaine dont les nouveautés d'écriture sont admises par nombre d'amateurs de musique qui ont su se familiariser avec son style et ont été plus sensibles à la profondeur de la pensée que choqués par le côté dissonant de l'harmonie. Le disque que vient de faire paraître la grande marque allemande (D.G. 618.708) est particulièrement intéressant car il rapproche deux œuvres d'époques très différentes : la Rapsodie pour piano et orchestre (op. 1), écrite en 1904, déjà imprégnée de folklore, mais beaucoup plus encore de la grandiloquence romantique si chère à Liszt, et le premier Concerto pour piano qui date de 1926; celui-ci est l'œuvre d'un musicien qui a découvert la personnalité de son langage. L'instrumentation est très colorée; les instruments à percussion tiennent une place importante surtout dans le second mouvement, et le piano lui-même est souvent traité comme un instrument percutant. Geza Anda, pianiste, et Ferenc Fricsay, à la tête de l'Orchestre Radio-Symphonique de Berlin, confèrent à ce disque une très grande valeur.

Abordons maintenant la musique symphonique avec un disque HÄNDEL-MOZART, conduit par Herbert von Karajan; la Water Music, du premier, la Petite Musique de Nuit, l'Ave Verum et trois Danses allemandes du second, y sont jouées avec beaucoup de goût, dans un style simple et dépouillé indispensable lorsqu'on s'attaque à des œuvres aussi rabachées (COLUMBIA FCX 887). On peut en dire autant de trois des ouvertures de BEETHOVEN (Coriolan, Egmont, Léonore II) conduites par W. van Otterloo, présentées dans la collection « le Cercle Musical » par la marque FONTANA (675.008 KR). A recommander pour l'usage scolaire.

Le principe de la collection « Concert » des disques Teppaz est de présenter sur un même disque les divers éléments d'un concert. Celui-ci qui porte le n° 4 est composé d'une Overture en ré de GLUCK, de la Symphonie n° 11 de HAYDN et du Concerto K. 449 de MOZART pour piano. J.B. Mari conduit l'orchestre de la Société des Concerts du Conservatoire, la pianiste est Henriette Juge-Emmer. Voilà une heureuse entreprise dont les réalisations sont de qualité (TEPPAZ 30.519).

Sous le titre « Musica Nova Bohémica et Slovenica », la marque SUPRAPHON consacre une série de disques aux compositeurs tchèques de la jeune école contemporaine; le n° 5 comprend le concerto pour flûte et orchestre de Juidrich FELD et Antigone, prélude pour la tragédie de Sophocle de Vladimir SOMMER. Une notice accompa-

gnant le disque nous donne les précisions indispensables concernant les compositeurs comme les œuvres. Le Concerto de flûte date de 1954 et fut joué pour la première fois à Prague en octobre 1956 par Jean-Pierre Rampal que nous retrouvons dans ce disque. La musique est très mélodieuse, lyrique, souvent poignante et tragique dans le mouvement lent, beaucoup plus vive et gaie dans le finale qui vers la fin voit revenir des idées des mouvements précédents. Les procédés ne semblent pas très originaux mais leur utilisation est bonne et l'ensemble captive l'attention. L'ouverture de la Tragédie de Sophocle, Antigone, a été composée en 1957; ce n'est pas, nous dit-on, une musique de scène, mais elle fut écrite pour être une musique indépendante; sa portée doit dépasser le cadre de la tragédie antique et sa signification est très large. Il est possible de trouver dans cette page différentes influences venues de l'Allemagne ou d'ailleurs; malgré tout, l'œuvre est construite et équilibrée, et son rythme est puissant. L'orchestre est riche et bien travaillé. Un disque que peuvent posséder ceux qui veulent s'initier à la musique tchèque d'aujourd'hui (SUPRAPHON SUA 10055).

Deux disques de Zoltan Kodaly termineront cette partie symphonique, tous les deux édités par le CHANT DU MONDE. Sur le premier se trouvent les Danses de Galanta, les Danses de Marosszék et une suite tirée de l'opérette Hary Janos. C'est un ensemble remarquable tout imprégné du folklore hongrois; l'instrumentation est éblouissante, le rythme particulièrement entraînant et Kodaly ne néglige point la nuance pittoresque humoristique. Voilà un ensemble d'œuvres à connaître et un disque à posséder (LDX S 8276). Le second, d'un genre très différent, est également remarquable et à recommander chaudement. D'un côté il rassemble quatre groupes de chœurs folkloriques splendides tous très caractéristiques par les rythmes, les harmonies, les accents, et de l'autre une série de Variations pour orchestre que Kodaly réalisa à partir d'une chanson populaire chantée au verso. Comme toutes les œuvres de ce musicien qui reposent sur une solide base folklorique, cet ensemble est très attachant. L'interprétation est parfaite, la gravure excellente (LDX S 8277).

En cette année du centenaire de la naissance de Claude DEBUSSY, nous saluons avec enthousiasme l'enregistrement intégral de son œuvre symphonique dirigée par D.E. Inghelbrecht et publié sous étiquette DUCRETET. D.E. Inghelbrecht est un des rares chefs d'orchestre actuels qui ont connu Debussy et ont travaillé en collaboration avec lui; cet ensemble est appelé à servir de référence et prendra sûrement la valeur d'un document. La qualité technique est exceptionnelle et la présentation de très bon goût; les notices de présentation sont empruntées au livre de Germaine et D.E. Inghelbrecht sur Claude Debussy qui est, lui aussi, rempli de documents authentiques. Le volume 4 de cet ensemble comporte la Marche écossaise, les Trois Chansons de Charles d'Orléans, les Trois Ballades de François Villon, chantées par Bernard Plantey, et Jeux, poème dansé. Le volume 5 est consacré au Martyre de Saint Sébastien; composé entre novembre 1910 et avril 1911, le Martyre fut représenté au Châtelet en mai 1911; Inghelbrecht conduisait les chœurs; par la suite, en accord avec le poète comme avec le compositeur, il réduisit la partie consacrée au texte et transforma l'œuvre en un oratorio, ce qui devait faciliter son succès auprès du public. C'est sous cet aspect que le Martyre est ici enregistré. L'exécution des œuvres de ces deux volumes est très soignée, les mouvements excellents, les dosages des divers plans de l'orchestre très réussis; les solistes se distinguent par la beauté de leur voix et par la subtilité de leur diction. (DUCRETET 320 C 154 et 155).

**

L'abondance des matières nous oblige à reporter au n° 91 d'octobre 1962, le catalogue des disques présentés ci-dessus, candidats ou candidates pour les deux séries d'épreuves,

ŒUVRES IMPOSEES AU BACCALAUREAT 1963

A l'heure où nous mettons sous presse, nous ne connaissons pas encore quelles seront ces œuvres pour la session de 1963.

C'est donc notre numéro 91 d'octobre prochain qui en donnera le détail (3 œuvres pour chaque partie du baccalauréat).

Comme chaque année, les analyses détaillées de ces œuvres feront l'objet d'une édition en fascicules pour les candidats (un fascicule pour la 1^{re} partie, un fascicule pour la seconde).

Ces fascicules, destinés aux élèves, seront à votre disposition au prix de N.F. 2,50 pièce vers le 15 octobre 1962.

Les commandes devront être accompagnées de leur montant (virement postal 1809-65 Paris, mandat-poste, chèque bancaire).

Le tirage sera fait de telle façon que toutes les demandes pourront être satisfaites.

NOTRE NUMERO SUR DEBUSSY

(89 de Juin 1962)

Une erreur matérielle dont nous nous excusons a fait sauter quelques précisions au sujet de l'étude de M. Guilmor « Nocturnes pour orchestre » :

La Maison JOBERT, 44, rue du Colisée, Paris-8^e, est editrice de beaucoup d'œuvres de Cl. Debussy dont la partition de poche (orchestre) des *Nocturnes*.

La publication des exemples musicaux est due à l'obligeance de l'éditeur.

CAUCHARD MUSIQUE

23, QUAI SAINT-MICHEL — PARIS-V^e

(Métro : SAINT-MICHEL)

Tél. : ODE 20-96

Tout ce qui concerne la musique classique
en NEUF et en OCCASION

Ouvrages théoriques - Musique de chambre
Partitions de Poche - Ouvrages rares, etc...

ACHAT à DOMICILE de BIBLIOTHEQUES MUSICALES

Remise aux Professionnels et Ecoles de Musique

DISQUES

ELECTROPHONES

Expédition rapide en Province

ENSEIGNEMENT MUSICAL SCOLAIRE

Ouvrages conformes aux instructions ministérielles

MAURICE CHEVAIS

Méthode active d'Enseignement Musical

ABECEDAIRE MUSICAL : Premier livre de l'élève. Un cahier illustré, grand format sur beau papier 3,40 NF.

ILLUSTRATION SONORE de l'Abécédaire Musical. 3 Disques haute fidélité, 33 tours, 17 cm, en une pochette 31,74 NF.

SOLFEGE SCOLAIRE : 2 volumes de 128 pages, nombreuses illustrations, sur beau papier, chaque 5,50 NF.

EDUCATION MUSICALE DE L'ENFANCE, traité de Pédagogie musicale :

I. L'Enfant et la musique. Observation des enfants : 14,80 NF.

II. L'art d'enseigner. Méthodes, Programmes .. 11,10 NF.

III. La méthode active et directe. Partie pratique et pédagogique 11,10 NF.

IV. Les épreuves de pédagogie aux examens du Professorat : L'épreuve écrite - L'épreuve orale 10,00 NF.

HANSENNE et DAUTREMER

Cours Complet d'Education Musicale et de Chant Choral

à l'usage des Lycées et Cours du second degré, en quatre livres, un seul par année scolaire, groupant toutes les matières du programme.

LE MOINS CHER vu le nombre de pages

Livre I, classe de 6^e - 120 pages 6,50 NF.

Livre II, classe de 5^e - 144 pages 7,90 NF.

Livre III, classe de 4^e - 180 pages 9,80 NF.

Livre IV, classe de 3^e - 184 pages 9,00 NF.

250 DICTEES GRADUEES. Livre du maître 6,50 NF.

Nouvelles éditions, revues et complétées : Iconographie sensiblement augmentée (le volume IV comporte 40 pages d'illustrations reproduisant 116 documents).

JACQUELINE JAMIN

De la Lyre d'Orphée à la Musique Electronique

Histoire Générale de la Musique à l'usage
des élèves de l'Enseignement du Second Degré

1 fort volume in 8°, 192 pages N.F. 7,90

A. LEDUC, éditeur à PARIS

175, rue St-Honoré — Opé. 12-80 — C.C.P. 1198

COURS DE PREPARATION AU PROFESSORAT D'EDUCATION MUSICALE DE LA VILLE DE PARIS ET DU DEPARTEMENT DE LA SEINE

Renseignements généraux.

Ce cours est né de la nécessité de recruter, pour les besoins de l'Education musicale, des professeurs ayant une formation pédagogique et artistique de tout premier ordre.

L'objet de l'établissement est de préparer aux deux parties du concours de professorat d'Education musicale dans les écoles de la Ville de Paris et du Département de la Seine, des élèves ayant déjà des connaissances musicales et générales approfondies.

Admission.

L'admission des élèves se fait, chaque année, par concours (voir les renseignements concernant ce concours ci-après).

Régime des études.

Les études sont gratuites, mais les élèves s'engagent par contrat, à rembourser à l'Administration, la somme de trois cents nouveaux francs, par année d'études, dans le cas où ils n'enseigneraient pas pendant au moins dix ans, dans les écoles primaires de Paris ou de la Seine.

Organisation du Cours.

Trois années d'études sont prévues pour chacune des matières suivantes :

Accompagnement au piano	Histoire de la Musique
Chant	Littérature
Dictée musicale	Pédagogie
Direction de chorale	Solfège
Dissertation	Technique vocale
Harmonie	

Le passage de la 1^{re} année à la seconde est subordonné à un examen de passage, les élèves qui, à la suite de cet examen, ne sont pas admis en 2^e année, sont exclus du Cours.

A la fin de la 2^e année d'études, les élèves se présentent à l'examen de la 1^{re} Partie du Professorat d'Education Musicale. En cas de réussite ils sont admis en 3^e année et peuvent ensuite se présenter, à partir de l'année suivante au concours de la 2^e Partie de ce même Professorat.

Reçus, ils deviennent, après un an de stage, professeurs titulaires d'Education musicale dans les écoles de la Ville de Paris et du Département de la Seine.

Il est rappelé que le concours pour le recrutement de professeurs stagiaires d'Education musicale dans les écoles du Département de la Seine, 2^e Partie, a lieu à des époques indéterminées et suivant les besoins du service.

Renseignements pratiques.

Les cours ont lieu à partir de 17 heures et le jeudi toute la journée. Aucune bourse d'études ne peut actuellement être attribuée, mais les élèves du cours assurent, en priorité, les suppléances dans les écoles.

Concours d'entrée au Cours de Préparation

Le concours pour l'entrée au cours de préparation au professorat d'Education musicale dans les écoles primaires de la Ville de Paris et du Département de la Seine a lieu, en principe, chaque année fin mai.

Inscription des candidats

Les inscriptions sont reçues entre le 1^{er} et le 15 mai, à l'Inspection Générale de l'Education Musicale, 15, rue Jean-Lantier, PARIS (1^{er} arrondissement). Bureaux ouverts : le lundi et le jeudi de 10 h. à 12 h. et de 14 h. 30 à 17 h. 30, au 3^e étage.

Pièces à produire pour l'inscription

- 1° Une demande d'inscription sur papier libre, avec mention du domicile du candidat.
 - 2° Un extrait de l'acte de naissance sur papier libre.
 - 3° Une pièce prouvant la nationalité française du candidat.
 - 4° Pour les candidats mineurs seulement, une autorisation des parents.
 - 5° Une enveloppe timbrée pour envoi de la convocation.
- Les élèves déjà inscrits les années précédentes n'ont pas à produire les pièces 2 et 3.

Conditions d'inscription

Les candidats ou candidates doivent être âgés de 18 ans au moins au 30 septembre et de 28 ans au plus au 1^{er} janvier de l'année du concours.

REGLEMENT DU CONCOURS

Epreuves du Concours

Les épreuves sont notées de 0 à 20 et affectées d'un coefficient valable.

1^{re} série d'épreuves

- 1° Dictée musicale à une voix, dictée musicale à deux voix (données par fragments de 2 mesures). Coefficient 2. Toute note inférieure à 20 sur 40 est éliminatoire.
- 2° Dictée d'un texte français et commentaire de ce texte. (commentaire limité à 30 lignes). Durée de l'épreuve : 2 h. Coefficient 1. Toute note inférieure à 5 sur 20 est éliminatoire.
- 3° Harmonie. Réalisation à 4 parties vocales d'une basse donnée, chiffrée, portant sur tout le traité d'harmonie. Durée de l'épreuve : 3 heures. Coefficient 1. Toute note inférieure à 5 sur 20 est éliminatoire.
- 4° Harmonie. Réalisation à 4 parties vocales d'un chant donné portant sur tout le traité d'harmonie. Durée de l'épreuve : 3 heures. Coefficient 1. Toute note inférieure à 5 sur 20 est éliminatoire.
- 5° Histoire de la Musique. Interrogation écrite portant sur l'histoire générale de la musique, et reconnaissance d'œuvres musicales enregistrées. Durée de l'épreuve : 2 heures. Coefficient 1. Toute note inférieure à 5 sur 20 est éliminatoire.

Seuls les candidats n'ayant pas été éliminés par une des épreuves de la 1^{re} série, peuvent subir la 2^e série d'épreuves.

2^e série d'épreuves

- 1° Lecture à première vue, sans accompagnement, d'une leçon de solfège écrite en clés de : sol 2^e ligne, Fa 4^e ligne, ut 1^{re} ligne, ut 3^e ligne, ut 4^e ligne. Coefficient 1. étudiée à l'avance par le candidat qui devra chanter de
- 2° Exécution vocale d'une œuvre sans paroles, choisie et mémoire et devra se munir de deux partitions de l'œuvre exécutée. Le candidat sera accompagné au piano. Coefficient 1/2.
- 3° Déchiffrage à première vue, au piano, d'un texte inédit. Coefficient 1/2.
- 4° Lecture à haute voix d'un texte littéraire. Coefficient 1/2.

Pour les quatre épreuves de la 2^e série, seule la note 0 est éliminatoire.

Classement des candidats

A la fin des épreuves de la 2^e série, il est établi une liste de classement d'après le nombre de points obtenus par les candidats ou candidates pour les deux séries d'épreuves.

Le nombre maximum d'élèves pouvant être admis en 1^{re} année ne peut être supérieur à 20.

L'Education Musicale

36, Rue Pierre-Nicole, 36

PARIS (V^e)

Téléph. : ODEon 24-10

C. C. P. : Paris 1809-65

M

Si, avec le présent numéro, « L'Education Musicale » est au terme de sa 17^e année d'existence, elle se trouve aussi au terme de neuf années d'une nouvelle série et d'une nouvelle gestion.

Le nombre de pages atteint au cours de cette année scolaire 1961-62 : 29 en moyenne par numéro, ne peut plus suffire.

En effet, pour satisfaire des demandes maintes fois exprimées par les lecteurs, nous devons ajouter dès octobre prochain une rubrique pédagogique et doubler les analyses musicales, ce qui nous oblige à porter à 32 au moins le nombre de pages par numéro.

Ainsi améliorée dans ce sens et dans d'autres dont vous vous apercevrez dès le numéro prochain, notre revue sera, au 1^{er} octobre 1962, servie ainsi :

Abonnement annuel (10 numéros) : N.F. 18,— (Etranger : 21,—)

Abonnement semestriel (5 numéros) : N.F. 12,— (Etranger : 15,—)

Toutefois, à condition de renouveler votre abonnement d'ici le 10 octobre 1962, quelle que soit la date de son échéance (1), vous bénéficierez encore pour l'année scolaire 1962-63 des tarifs actuels (N.F. 15,— ; Etranger : N.F. 18,—).

En agissant ainsi, vous nous éviterez une dépense inutile qui se répète chaque année (une et deux lettres de rappel, mandat contre-remboursement, d'où des frais se montant à N.F. 2,50).

Economisez-nous cette somme et vous profiterez d'une revue améliorée, ceci aux conditions les meilleures.

Pour la commodité de notre comptabilité, effectuez votre réabonnement en utilisant le document figurant au verso. Veuillez nous le retourner complété en y joignant, pour règlement, soit un virement postal (les trois volets), soit un mandat-poste, soit un chèque bancaire barré, établi au nom de « L'Education Musicale ».

Avec nos remerciements, et l'assurance de nos sentiments dévoués.

L'Education Musicale.

P.-S. — Nos conditions de faveur pourront vous être octroyées pendant une seconde année (année scolaire 1963-64) si d'ici cette même date du 10 octobre 1962, vous nous amenez un nouvel abonné. (Voir au verso : SOUSCRIPTION D'UN NOUVEL ABONNEMENT).

(1) Pour savoir exactement cette date d'échéance, regardez votre bande d'envoi. Au-dessus de vos nom et adresse, figure une indication de mois (juillet, octobre, novembre, etc.). Cela indique que le numéro portant la même date, est le dernier de votre abonnement.

RENOUVELLEMENT D'ABONNEMENT

Je vous prie de trouver ci-joint (par mandat-poste - chèque bancaire - virement postal (3 volets) à votre C.C. 1809-65 PARIS) (1), la somme de QUINZE NOUVEAUX FRANCS, représentant :

mon réabonnement pour un an (mon abonnement étant renouvelé avant le 10 octobre 1962)

Nom :

Prénoms :

Profession :

Adresse où la revue doit m'être adressée :

.....

Date et signature :

SOUSCRIPTION D'UN NOUVEL ABONNEMENT

Je vous prie de trouver ci-joint (par mandat-poste - chèque bancaire - virement postal (3 volets) à votre C.C. 1809-65 PARIS) (1) la somme de DIX-HUIT NOUVEAUX FRANCS, représentant :

un abonnement pour un an, à partir du 1^{er} Octobre 1962, à me servir ainsi que suit :

Nom :

Prénoms :

Profession :

Adresse où la revue doit m'être adressée :

.....

Date et signature :

SCHOLA CANTORUM

269, Rue Saint-Jacques - PARIS-V^e = ODÉ. 56-74

ÉCOLE SUPÉRIEURE DE MUSIQUE DE DANSE ET D'ART DRAMATIQUE

Fondée en 1896 par

Charles BORDES, Alexandre GUILMANT et Vincent d'INDY

Placée sous le Haut Patronage du Ministère des Affaires Étrangères

Subventionnée par la Ville de Paris et l'État



SECTION SPÉCIALE DE PRÉPARATION

*aux Examens du Professorat de la Ville et de l'État
C.A.E.M. 1^{er} degré et 2^e degré*

*Au concours d'entrée aux classes préparatoires au C.A.E.M. :
Lycee La Fontaine et Cours Normal de la Ville de Paris*

assuré par :

André MUSSON : Dictées Musicales — Pierre WISSMER : Déchiffrage au piano et transposition —
Françoise LENGELE : Harmonie; Improvisation d'accompagnement — Paule DRUILHE : Culture générale; Littérature; Histoire de la civilisation — Michel GUIOMAR : Histoire de la Musique, Morphologie — R. BRYCKAERT, Bernard BARON : Solfège — Anna TALIFERT : Chant — R. BRYCKAERT : Pédagogie
Olivier CORBIOT : Commentaires de disques — Jean-Etienne MARIE : Acoustique

RESULTATS AUX EXAMENS DE JUIN 1962

C.A.E.M. 1^{er} degré :

11 élèves présentés - 8 admis

C.A.E.M. 2^e degré :

5 élèves présentés - 3 admis

Cours Normal :

4 élèves présentés - 3 admis

Lycee La Fontaine :

résultats encore inconnus

Les études sont sanctionnées par des compositions trimestrielles portant sur toutes les épreuves figurant aux examens.

Renseignements - Inscriptions au Secrétariat
de 9 h. 30 à 12 h. et de 14 h. 30 à 19 h.

TABLE DES MATIÈRES

ANNÉE SCOLAIRE 1961-1962

Nos 81 à 90 — Octobre 1961 à Juillet 1962

AVIS ADMINISTRATIFS

Avancement.

Avancement d'échelon	N° 82 - Nov.	61 - P. 26-54
Barème A de correspondance entre indices anciens et réels	N° 86 - Mars	62 - P. 17-161
Echelonnement indiciaire	N° 82 - Nov.	61 - P. 26-54
Correspondances des indices	N° 83 - Déc.	61 - P. 22-82

Maîtres auxiliaires.

Dispositions applicables aux M.A.	N° 90 - Juill.	62 - P. 12-280
Echelonnement indiciaire applicable aux M.A.	N° 90 - Juill.	62 - P. 12-280
Reclassement des M.A.	N° 90 - Juill.	62 - P. 12-280
Taux des heures supplémentaires	N° 90 - Juill.	62 - P. 12-281
Traitements	N° 90 - Juill.	62 - P. 12-281

Traitements.

Indemnités Conseils de classe	N° 84 - Janv.	62 - P. 3-91
Remise en ordre des rémunérations	N° 86 - Mars	62 - P. 17-161
Taux des heures supplémentaires au 1-5-61, au 1-7-61, au 1-11-61	N° 84 - Janv.	62 - P. 3-191
Taux des heures supplémentaires au 1-1-62	N° 86 - Mars	62 - P. 18-162
Traitements au 1-5-61 et au 1-7-61	N° 82 - Nov.	61 - P. 26-54
» 1-11-61	N° 83 - Déc.	61 - P. 23-83
» Barème B	N° 86 - Mars	62 - P. 17-161

Divers.

Abattements de zone	N° 82 - Nov.	61 - P. 26-54
Création d'Académies	N° 86 - Mars	62 - P. 18-162
Fiche de paie	N° 84 - Janv.	62 - P. 3-91
Licence ès-Lettres	N° 86 - Mars	62 - P. 18-162
Modification de circonscriptions académiques	N° 88 - Mai	62 - P. 18-218
Université de Poitiers	N° 86 - Mars	62 - P. 18-162

ANALYSES D'ŒUVRES MUSICALES

Bach (J.-S.) : 2 ^e Suite en si mineur, par A. Musson	N° 81 - Oct.	61 - P. 8
Bach (J.-S.) : 2 ^e Suite en si mineur, par A. Musson	N° 82 - Nov.	61 - P. 4-32
Bizet (G.) : L'Arlésienne, 1 ^{re} et 2 ^e Suites, par R. Kopff	N° 87 - Avril	62 - P. 6-178
Bizet (G.) : L'Arlésienne, 1 ^{re} et 2 ^e Suites, par R. Kopff	N° 88 - Mai	62 - P. 19-219
Debussy (Cl.) : Iberia, par R. Kopff	N° 89 - Juin	62 - P. 27-255
Debussy (Cl.) : La Mer, par R. Bryckaert ..	N° 89 - Juin	62 - P. 24-252
Debussy (Cl.) : Nocturnes pour orchestre, par M. Guïomar	N° 89 - Juin	62 - P. 19-247
Debussy (Cl.) : Prélude à l'Après-midi d'un faune, par R. Kopff	N° 82 - Nov.	61 - P. 12-40
Debussy (Cl.) : Quatuor à cordes, op. 10, par S. Lorin	N° 89 - Juin	62 - P. 16-244
Haydn : Symphonie, op. 103, par A. Gabeaud ..	N° 86 - Mars	62 - P. 22-166
Haydn : Symphonie « Oxford », op. 92, par P. Druilhe	N° 84 - Janv.	62 - P. 4-92
d'Indy (V.) : La Légende de Saint Christophe, par J. Maillard	N° 83 - Déc.	61 - P. 8-68
Lalo : Symphonie espagnole, par A. Gabeaud ..	N° 85 - Févr.	62 - P. 9-125
Mozart : La Flûte enchantée (Ouverture), par R. Kopff	N° 83 - Déc.	61 - P. 14-74
Palestrina : Stabat Mater, par A. Gabeaud ..	N° 84 - Janv.	62 - P. 11-99
Prokofiev : Pierre et le loup, par R. Kopff ..	N° 85 - Févr.	62 - P. 4-120
Schubert : Le Roi des Aulnes, par P. Druilhe ..	N° 82 - Nov.	61 - P. 19-47
Smetana : La Moldava, par R. Kopff	N° 84 - Janv.	62 - P. 8-96

Wagner : Lohengrin (Prélude), par G. Favre ..	N° 81 - Oct.	61 - P. 6
Wagner : Notes sur Tristan et Isolde (Prélude et 3 ^e Acte), par J. Chailley	N° 87 - Avril	62 - P. 3-175
Weber : Le Freischütz (Ouverture), par R. Kopff	N° 82 - Nov.	61 - P. 6-34
Weber : Le Freischütz, par A. Gabeaud	N° 87 - Avril	62 - P. 12-184
Weber : Le Freischütz, par A. Gabeaud	N° 88 - Mai	62 - P. 8-208

COURRIER DES LECTEURS

par J. Maillard

Armonie, instrument médiéval	N° 87 - Avril	62 - P. 21-193
Demande d'harmonisations de negro-spirituels ..	N° 85 - Févr.	62 - P. 12-128
Enregistrements de musique sacrée	N° 87 - Avril	62 - P. 21-193
Festival de Bayreuth 1961	N° 85 - Févr.	62 - P. 13-129
(Un) Instrument de musique nommé « armonie »	N° 85 - Févr.	62 - P. 12-128
Musique et Philatélie	N° 87 - Avril	62 - P. 20-192
(Un) Noël catalan	N° 85 - Févr.	62 - P. 12-128
Où se procurer la partition de l'« Ouverture Solennelle » de Tchaïkovsky	N° 87 - Avril	62 - P. 21-193
Recherche des timbres-poste représentant des musiciens	N° 85 - Févr.	62 - P. 12-128
Recherche d'une histoire et de la forme des musiques religieuses françaises des XVII ^e et XVIII ^e siècles	N° 85 - Févr.	62 - P. 12-128

DISQUES

Notre Discothèque, par A. Musson	N° 81 - Oct.	61 - P. 12
» » » A. Musson	N° 82 - Nov.	61 - P. 14-42
» » » D. Machuel	N° 83 - Déc.	61 - P. 17-77
» » » A. Musson	N° 84 - Janv.	62 - P. 14-102
» » » D. Machuel	N° 85 - Févr.	62 - P. 22-138
» » » A. Musson	N° 86 - Mars	62 - P. 14-158
» » » D. Machuel	N° 87 - Avril	62 - P. 16-188
» » » A. Musson	N° 88 - Mai	62 - P. 11-211
Discographie Cl. Debussy	N° 89 - Juin	62 - P. 33-261
Notre Discothèque, par D. Machuel	N° 90 - Juill.	62 - P. 14-282

ETUDES DE CHŒURS

par S. Montu

En passant par un échaliér	N° 88 - Mai	62 - P. 16-216
La jambe me fait mal	N° 82 - Nov.	61 - P. 20-48
S'en allait à Marseille	N° 85 - Févr.	62 - P. 17-133
Sérénade de Léo Delibes	N° 83 - Déc.	61 - P. 20-80
Vive Henry IV	N° 86 - Mars	62 - P. 20-164
Voici le mois de Mai	N° 87 - Avril	62 - P. 22-194

EXAMENS ET CONCOURS

Etat, 1^{er} Degré.

Palmarès session 1961	N° 81 - Oct.	61 - P. 18
Date de la session 1962	N° 85 - Févr.	62 - P. 3-119
Epreuves 1961 : Dictée 2 voix, Histoire de la Musique, Composition française, Harmonie (B.C.)	N° 82 - Nov.	61 - P. 3-31
Epreuves 1961 : Chant scolaire	N° 84 - Janv.	62 - P. 7-95
» » Solfège	N° 87 - Avril	62 - P. 24-196
» » Dictée 1 voix, piano	N° 88 - Mai	62 - P. 3-203

Etat, 2° Degré.

Palmarès session 1961	N° 81 - Oct.	61 - P. 18
Programme limitatif pour 1962 (Art musical, Littérature, Acoustique)	N° 81 - Oct.	61 - P. 18-19
Date de la session 1962	N° 85 - Févr.	62 - P. 3-119
Epreuves 1961: Histoire	N° 82 - Nov.	61 - P. 3-31
» » Improvisation accompagnement, Art musical, Harmonie	N° 83 - Déc.	61 - P. 3-63
» » Solfège	N° 84 - Janv.	62 - P. 7-95
» » Dictée 1 voix	N° 86 - Mars	62 - P. 3-147
» » Dictée plusieurs parties ..	N° 88 - Mai	62 - P. 3-203

Classes préparatoires au C.A.E.M. (Lycée La Fontaine)

Date de la session 1962	N° 85 - Févr.	62 - P. 3-119
Epreuves 1961: Dictée 1 voix	N° 83 - Déc.	61 - P. 3-63
» » Théorie musicale	N° 84 - Janv.	62 - P. 7-95
» » Solfège, Dictée 2 voix, Harmonie	N° 86 - Mars	62 - P. 4-148
» » Histoire de la musique ..	N° 88 - Mai	62 - P. 3-203
» » Déchiffrement piano	N° 88 - Mai	62 - P. 3-204
» » Solfège	N° 90 - Juill.	62 - P. 6-274

Ville de Paris, 1° Partie.

Palmarès session 1961	N° 81 - Oct.	61 - P. 18
Date de la session 1962	N° 86 - Mars	62 - P. 18-162

Ville de Paris, 2° Partie.

Palmarès session 1961	N° 81 - Oct.	61 - P. 18
Programme limitatif pour 1962 (Histoire de la musique, Littérature)	N° 81 - Oct.	61 - P. 19
Date de la session 1962	N° 86 - Mars	62 - P. 18-162
Epreuves 1961: Harmonie, Dictée 1 voix, Histoire de la Musique	N° 85 - Févr.	62 - P. 3-119
» » Accompagnement	N° 87 - Avril	62 - P. 24-196
» » Solfège	N° 90 - Juill.	62 - P. 6-274
» » Solfège session 1960	N° 90 - Juill.	62 - P. 7-275

Ville de Paris, Cours Normal.

Date de la session 1962	N° 86 - Mars	62 - P. 18-162
Règlement du concours	N° 90 - Juill.	62 - P. 17-285

Baccalauréat.

Programme imposé en Histoire de la Musique pour 1962	N° 81 - Oct.	61 - P. 19
Date des épreuves dans Académie d'Alger en 1962	N° 88 - Mai	62 - P. 22-222

Brevet de technicien Métiers de la Musique.

Programme limitatif en Histoire de la Musique 1962	N° 82 - Nov.	61 - P. 17-45
--	--------------	---------------

Certificat d'Etudes Primaires.

Modification de l'épreuve	N° 88 - Mai	62 - P. 22-222
---------------------------------	-------------	----------------

Ecoles Normales.

Chants imposés pour 1962	N° 82 - Nov.	61 - P. 17-45
Modification du concours de recrutement ..	N° 86 - Mars	62 - P. 18-162

Ecoles Normales et Ecoles Primaires.

Répertoire vocal pour 1961-62	N° 82 - Nov.	61 - P. 17-45
-------------------------------------	--------------	---------------

HARMONIE
par M. Dautremier

Réalisation épreuve La Fontaine session 1961	N° 81 - Oct.	61 - P. 3
Réalisation épreuve C.A.E.M., 2° Degré 1961	N° 82 - Nov.	61 - P. 24-52
Textes à réaliser	N° 84 - Janv.	62 - P. 10-98
Réalisations; Textes à réaliser	N° 85 - Févr.	62 - P. 16-132
Réalisations; Textes à réaliser	N° 87 - Avril	62 - P. 11-183
Réalisations; Textes à réaliser	N° 90 - Juill.	62 - P. 8-276

HISTOIRE DE LA MUSIQUE,
DE LA CIVILISATION, ETC...

Canteloube J., par G. Burit	N° 84 - Janv.	62 - P. 18-106
Connaissance de la musique polonaise, par O. Corbiot	N° 82 - Nov.	61 - P. 8-36
Debussy Cl., par D. Machuel	N° 89 - Juin	62 - P. 3-231
Debussy et le gamelan, par O. Corbiot	N° 89 - Juin	62 - P. 11-239
Debussy, Catalogue des œuvres	N° 89 - Juin	62 - P. 31-259
Debussy, bibliographie	N° 89 - Juin	62 - P. 36-264
Debussy : La Musique de chambre, par D. Machuel	N° 89 - Juin	62 - P. 29-257
La Nostalgie du luth, par O. Corbiot	N° 88 - Mai	62 - P. 14-214
L'œuvre dramatique de V. d'Indy, par P. Pittion	N° 83 - Déc.	61 - P. 11-71
Quelques considérations sur le clavecin, par R. Kopff	N° 84 - Janv.	62 - P. 17-105
Saint-Saëns: La Musique lyrique, par P. Pittion	N° 86 - Mars	62 - P. 11-155
Vitry (Ph. de), par J. Maillard et A. Gilles.	N° 83 - Déc.	61 - P. 4-64

*
**

Humanisme et Musique en France, par S. Cusenier	N° 85 - Févr.	62 - P. 6-122
Impressionnisme, par S. Cusenier	N° 89 - Juin	62 - P. 8-236

*
**

Accord des instruments à clavier, par M. Le-bœuf	N° 90 - Juill.	62 - P. 3-271
Activités musicales au Lycée Chaptal, par R. Bryckaert	N° 81 - Oct.	61 - P. 16
Une belle réalisation, par R. Kopff	N° 81 - Oct.	61 - P. 21
Compte rendu de la 1 ^{re} séance du Séminaire de Pédagogie musicale	N° 86 - Mars	62 - P. 8-152
Le Concert annuel des Professeurs d'E.M. du Département de la Seine, par M. Bitsch	N° 88 - Mai	62 - P. 20-220
La Culture musicale dans les classes terminales, par S. Lorin	N° 86 - Mars	62 - P. 4-148
L'Education musicale dans les Ecoles Normales d'Allemagne, par R. Gros	N° 84 - Janv.	62 - P. 20-108
Enquête sur les auditions musicales	N° 86 - Mars	62 - P. 9-153
Enseignement d'ethnomusicologie, par J. Roux	N° 88 - Mai	62 - P. 21-221
Le Groupe de flûtes à bec des E.N. de Châlons-sur-Marne, par R. Clément	N° 90 - Juill.	62 - P.
L'Iconographie musicale, par P. Druilhe	N° 87 - Avril	62 - P. 8-180
L'Iconographie musicale, par P. Druilhe	N° 88 - Mai	62 - P. 6-206
L'initiation musicale au Lycée de Mende, par Yv. Exaltier	N° 90 - Juill.	62 - P. 9-277
L'Interrogation d'acoustique au C.A.E.M., 2° Degré (session 1961), rapport de Mlle Courtin, I.G.I.P.	N° 81 - Oct.	61 - P. 15
Au Lycée E. Roux à Confolens, par Mme Caumartin	N° 90 - Juill.	62 - P. 10-278
Musique et travaux scientifiques expérimentaux, par Mme Caumartin	N° 90 - Juill.	62 - P. 10-278
4 ^e Conférence de l'I.S.M.E., par P. Druilhe	N° 82 - Nov.	61 - P. 25-53
Un Art difficile et concerté, par H. Bénac ..	N° 81 - Oct.	61 - P. 4
Un Art difficile et concerté, par H. Bénac ..	N° 82 - Nov.	61 - P. 9-37

LIVRES - MUSIQUE

Livres.

Airs de cour pour voix et luth, par Verchaly	N° 84 - Janv.	62 - P. 22-110
Une amitié célèbre: I. Stravinsky, C.F. Ramuz, par P. Meylan	N° 84 - Janv.	62 - P. 22-110
Bach (J.-S.), par L.A. Marcel	N° 81 - Oct.	61 - P. 22
Dictionnaire de la Musique, par R. de Candé	N° 81 - Oct.	61 - P. 22
L'Encyclopédie de la Musique, 3 ^e volume ..	N° 90 - Juill.	62 - P. 10-278
Fiches Musicales	N° 82 - Nov.	61 - P. 23-51
Gounod, par H. Büsser	N° 81 - Oct.	61 - P. 22
Indy (V. d'), H. Duparc, A. Roussel : Lettres à A. Serieyx	N° 84 - Janv.	62 - P. 22-110
La Musique dans les Congrès internationaux, par Briquet	N° 84 - Janv.	62 - P. 22-110

La Musique et l'ineffable, par VI. Jankélé-
vitch
Puccini, par A. Gautier

N° 81 - Oct. 61 - P. 22
N° 84 - Janv. 62 - P. 23-111

Musique.

Concerto pour flûte, du temps de Mozart .. N° 90 - Juill. 62 - P. 11-279
Danse rustique pour piano, par Absil N° 85 - Févr. 62 - P. 11-127
De la Lyre d'Orphée à la musique électro-
nique, par J. Jamin N° 82 - Nov. 61 - P. 23-51
Deux Rêveries pour piano, par M. Boutron N° 84 - Janv. 62 - P. 23-111
200 Dictées musicales progressives, par F.
Wolff N° 90 - Juill. 62 - P. 11-279
Un Dieu des Ondes, (SATB), harmonis. Lié-
bard N° 84 - Janv. 62 - P. 23-111
Education musicale de base, par Raymond-
Sauvain N° 81 - Oct. 61 - P. 23
Élégie pour flûte, cello, quatuor à cordes,
par A. Schiller N° 85 - Févr. 62 - P. 11-127
Etude du rythme, par G. Dandelot N° 81 - Oct. 61 - P. 23
La Fille de la meunière (SATB et By solo) N° 84 - Janv. 62 - P. 23-211
Le Gradus des 7 clés, par J. Déré N° 90 - Juill. 62 - P. 11-279
Konturen, morceaux pour cordes N° 85 - Févr. 62 - P. 11-127
60 Leçons progressives de solfège, par Ratez N° 81 - Oct. 61 - P. 23
Les Monts retentissent (AMC By) N° 84 - Janv. 62 - P. 23-111
Le Murmure du vent (SATB) N° 84 - Janv. 62 - P. 23-111
Petite Suite pour quintette cordes avec fl.,
Htb et trompette N° 85 - Févr. 62 - P. 11-127
Le Pipeau, par Cl. Sarrazin N° 90 - Juill. 62 - P. 11-279
Polyphonies, chœurs à 3 v. ég. par G. Dela-
morinière N° 84 - Janv. 62 - P. 23-111
Thème et variations pour piano, par J. M.
Damase N° 86 - Mars 62 - P. 21-165
Toore-Looral (SATB) N° 84 - Janv. 62 - P. 23-111
Le Village détruit (SMAB, T. solo) N° 84 - Janv. 62 - P. 23-111

**TROMPETTES
TROMBONES
SAXOPHONES
CORNETS
CORNETS-TROMPETTES
BUGLES
CORS D'HARMONIE
BASSES
ALTOS
CORS ALTOS**



**LES
MEILLEURS
ARTISTES**

**ONT DONNÉ LEUR PRÉFÉRENCE
AUX INSTRUMENTS**

A. COURTOIS

8, RUE DE NANCY, PARIS 10° - TÉL. : NORD 77-85

DEPUIS 1803

— Spécialiste des Instruments de cuivre.

LES EDITIONS OUVRIÈRES

12, Avenue Sœur-Rosalie - PARIS-13°
C.C.P. Paris 1360-14

Paul PITTION

LA MUSIQUE ET SON HISTOIRE

LES MUSICIENS - LES ŒUVRES - LES ÉPOQUES - LES FORMES

TOME I

Des origines à Beethoven

1 Vol. avec 150 ex. musicaux, 8 pages hors-texte
1 Discographie mobile 18 NF

TOME II

Après Beethoven

La Période Romantique - La fin du XIX^e Siècle
L'Époque Moderne et Contemporaine

48 illustrations, 212 exemples musicaux, discographie,
index général. 1 fort volume 14 x 23 30 NF

Se présentant comme une synthèse des connaissances actuelles
de la Musique et de son Histoire, illustrées par l'exemple et par
l'image, ce livre a le souci de considérer comme dignes d'inté-
rêt toute esthétique et tout système. Il montre la place éminente
que la musique a tenue, de tout temps, dans les civilisations
les plus diverses.

LIVRE UNIQUE DE MUSIQUE ET DE CHANT en 4 Années

A l'usage des Lycées, Collèges, Ecoles Normales,
Cours Complémentaires

- Méthode progressive, claire, ordonnée.
- Exercices gradués et musicaux.
- Leçons simples s'appuyant sur des exemples tirés des chefs-
d'œuvre.
- Nombreux chants en application des leçons.
- Résumés très importants d'Histoire de la Musique (de l'Anti-
quité à la période contemporaine).
- Illustrations commentées.

1 ^{re} année	2 ^e Année	3 ^e Année	4 ^e Année
4,00 NF.	4,60 NF.	5,80 NF.	7,00 NF.

Les 4 Tomes constituent un enseignement complet de la Musique
(Théorie, Solfège, Chant, Histoire) jusqu'au Baccalauréat.

LIVRE UNIQUE DE DICTÉE MUSICALE en un seul Cahier

Ouvrage destiné aux Professeurs d'Éducation musicale, aux
Professeurs des classes de débutants dans les Conservatoires, et
aux Instituteurs.

- 450 dictées musicales, toutes mélodiques.
- Textes de 6 et 8 mesures, rarement de 12 ou 16 mesures,
ces derniers pouvant être utilisés en composition.
- Progression selon le plan adopté pour le LIVRE UNIQUE DE
MUSIQUE ET DE CHANT, chaque chapitre ne traitant que d'une
seule difficulté et offrant un très large éventail de textes, soit
très simples, soit de difficulté moyenne.

Ouvrage qui peut être utilisé dans toutes les classes et quel
que soit le niveau des élèves.

Prix : 5,60 NF.

FLUTES A BEC DOLMETSCH

La Flûte à Bec à 8 trous (dont 2 sont doubles), est un véritable INSTRUMENT CLASSIQUE, qu'il ne faut pas confondre avec le pipeau en celluloïde à 6 trous, qui n'est qu'un jouet.

La Flûte scolaire DOLMETSCH est la copie exacte, mais manufacturée, des instruments de haut prix, que les ateliers Arnold DOLMETSCH font d'une façon toute artisanale, mais d'un prix élevé.

Les Flûtes scolaires plastique DOLMETSCH sont d'une justesse rigoureuse dans toutes les tonalités, grâce à une perce subtile de la conicité intérieure, au format très court. Tous les modèles venant du même moule sont identiquement semblables, ce que l'on ne peut exiger des modèles bois bon marché. NE TRAVAILLE PAS, même après des mois d'utilisation.

Possibilité d'une échelle chromatique, pour la soprano, y compris les do dièse et ré dièse grave, ceci grâce aux doubles trous destinés aux quatrième et cinquième doigts. L'étendue de l'instrument est de deux octaves plus une tierce mineure, chromatiquement juste du do au mi bémol.

Possibilité d'une échelle chromatique, pour l'alto, y compris les fa dièse et sol dièse grave : chromatiquement juste du fa au la bémol.

Modèle Soprano 15,00 NF.
Modèle Alto 35,00 NF.

Pour l'enseignement de la Flûte à Bec :

L'Initiation Instrumentale par la Flûte à Bec, de Jean HENRY.
4 recueils parus.

Méthode complète de Flûte à Bec, de Roger COTTE - 1 recueil.

EDITIONS ZURFLUH

73, Boulevard Raspail - PARIS (6^e)

Litré 68-60

C.C.P. Paris 331 53

Editions JEAN JOBERT

44, rue du Colisée (8^e)

ÉLYsées 26-82

Nouveauté :

Six Chansons harmonisées à 3 voix a capella
extraites des « Jeux et chansons à la mode de
chez nous ». Musique de Jean Déré, paroles de
Mariannik.

Chœurs à 3 voix égales (sans accompagnement)

P. LADMIRAULT

Le réveil du village
Annaïk
Chanson de Printemps
Le Tambourinaire
Rémiscences

J. STRIMER

Berceuse pour le petit ours
Ma chatte danse
Le chat qui dort
Où cours-tu chevrete ?
Le vent

PROFESSEURS ET CHEFS DE MUSIQUE • ÉDUCATEURS

Distributions de Prix

Bibliothèques

COLLECTION NOS AMIS LES MUSICIENS

...Consacrées à tous les grands maîtres de la musique, ses biographies claires et vivantes sont conçues pour rester en étroite relation avec le travail du Professeur.

En enrichissant les loisirs des jeunes, elles préparent et prolongent l'efficacité des cours. Elles permettent à chacun d'apporter à la classe une participation plus active et plus personnelle.

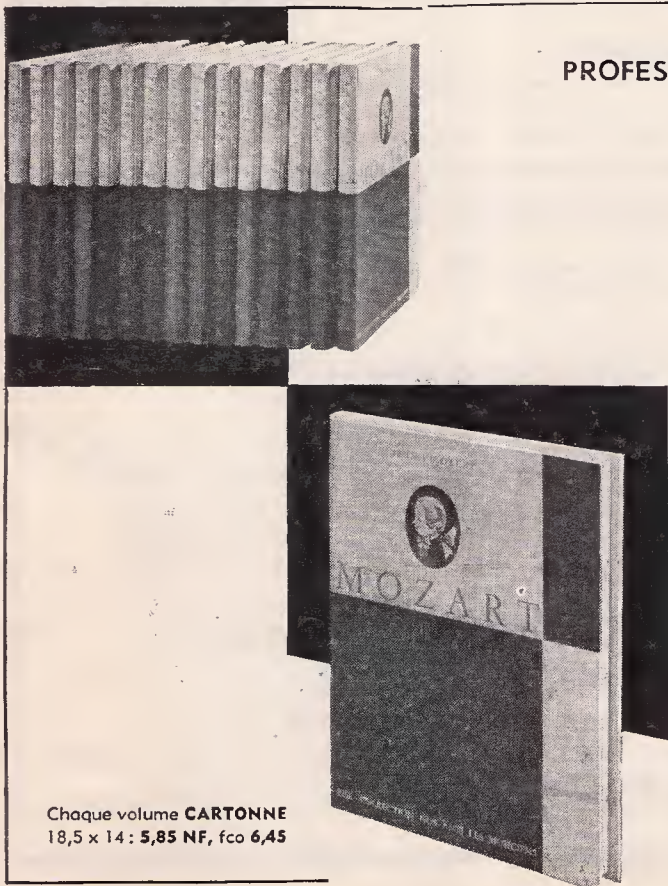
Grâce à leur élégante présentation, sous un cartonnage robuste et sobrement coloré, elles sont des récompenses idéales pour vos meilleurs élèves. Sur vos conseils, titre après titre et au fur et à mesure de parutions régulières, ceux-ci voudront bientôt se constituer leur bibliothèque.

JOURNAL DES MAIRES : « ...Comment un prix de musique pourrait-il être mieux constitué que par un ouvrage de la collection « Nos Amis les Musiciens » ? Leur lecture est certainement le meilleur moyen de comprendre l'œuvre des Maîtres. »

DÉJÀ PARUS : BACH, MOZART, CHOPIN, SCHUBERT, HAYDN, SCHUMANN, LISZT, BERLIOZ, RAMEAU, DEBUSSY, HONEGGER, RAVEL, PARAY • GOUNOD DE HENRI BUSSET

• VOYEZ VOTRE LIBRAIRE • POUR RENSEIGNEMENTS OU CATALOGUE

E. I. S. E., 46, RUE DE LA CHARITÉ - LYON (2^e)



Chaque volume CARTONNE
18,5 x 14 : 5,85 NF, fco 6,45

CORNET (R.) et FLEURANT (M.)

LE SOLFÈGE VOCAL

Cet ouvrage s'inspire des principes d'éducation tout en faisant la part des méthodes traditionnelles éprouvées. Il s'appuie toujours sur les possibilités vocales des élèves aux différents âges de la scolarité.

Classes de 6^{ème} des Lycées, Collèges et Cours complémentaires Net : 4,40 NF

158 Exercices de solfège et de chants à une ou plusieurs voix.
 Une iconographie en 6 planches comprenant 27 gravures illustrant l'histoire de la musique dans l'antiquité.
 Une iconographie en 6 planches représentant à une même échelle les instruments de l'orchestre symphonique ainsi que les principales dispositions de cet orchestre, sous forme de plans.

Classes de 5^{ème} des Lycées, Collèges et Cours complémentaires Net : 4,40 NF

70 Exercices de solfège avec paroles à une, deux ou trois voix sur des chants folkloriques français et étrangers et des œuvres du Moyen-Age (Chants grégoriens, chansons de trouvères et de troubadours, etc.).
 107 Exercices de solfège inédits ou extraits de chants populaires et d'œuvres médiévales (Motets, rondeaux, virelais, ballades, estampes, etc.).
 23 Leçons de théorie élémentaire conforme au programme d'éducation musicale des classes de 5^e.
 Une bibliographie indiquant les titres, auteurs et éditeurs des ouvrages contenant les chants présentés dans le solfège.
 Une discographie d'œuvres du Moyen-Age, dont la plupart ont servi d'exemples pour les exercices de solfège.
 Une iconographie en 12 planches, comprenant 43 clichés tirés de manuscrits authentiques, pouvant être utilisée à l'illustration du cahier d'histoire de la musique.

Classes de 4^{ème} des Lycées, Collèges et Cours complémentaires Net : 4,40 NF

95 Exercices répartis en 19 Leçons comprenant des exercices à une, deux, trois et quatre voix, avec ou sans paroles, empruntés au folklore européen et aux œuvres des grands maîtres de la Renaissance, du XVII^e et du XVIII^e siècles.
 Ces exercices conçus en coordination avec les différentes disciplines de la classe (histoire, géographie, littérature, langues vivantes) sont une illustration concrète du programme d'histoire de la musique.
 Chaque leçon comprend les principes de théorie nécessaires au développement du programme d'éducation musicale ainsi que des éléments simples d'harmonie et d'analyse permettant de développer la compréhension musicale et le sens artistique des élèves.
 Un complément de 38 exercices, fragments d'œuvres célèbres permettant de suivre l'évolution des différentes formes musicales des époques étudiées (fugue, suite, sonate, opéra, etc.).
 Une discographie donnant les références des 67 œuvres enregistrées dont les fragments sont reproduits dans le solfège.
 Une iconographie de la Renaissance à la Révolution en 12 planches comprenant 62 clichés et permettant comme pour les classes précédentes l'illustration d'un cahier d'histoire de la musique.

Classes de 3^{ème} des Lycées, Collèges et Cours complémentaires Net : 4,40 NF

48 Exercices de solfège avec ou sans paroles à 1 ou plusieurs voix empruntés au folklore français et aux œuvres des grands maîtres des XVIII^e, XIX^e et XX^e siècles.
 16 chapitres de théorie, d'analyse ou d'harmonie élémentaires.
 6 chapitres présentant des exemples supplémentaires extraits d'œuvres des grands maîtres pour l'illustration de l'histoire de la musique.
 La Révolution et l'Empire - Le Prérromantisme - Le Romantisme - L'Art lyrique au XIX^e siècle - Les Ecoles étrangères et françaises fin XIX^e et XX^e siècles.
 Une discographie donnant les références des œuvres enregistrées (fragments reproduits dans le solfège).
 Une iconographie en 12 planches comprenant 67 clichés de la Révolution à nos jours, pouvant être utilisée à l'illustration du cahier d'histoire de la musique.

Chaque iconographie vendue séparément : 3 NF

Classes de 2^{ème} Le Solfège par les textes, complément des classes de 6^e et de 5^e du « Solfège vocal » Prix : 3 NF

37 chants et exercices de solfège à une ou plusieurs voix illustrant l'histoire de la musique de l'Antiquité et du Moyen-Age (complément des classes de 6^e et de 5^e du solfège vocal).
 Une iconographie de 21 clichés en 4 planches, relative aux mêmes périodes.

Classes de 1^{ère} Le Solfège par les textes, complément des classes de 4^e du « Solfège vocal » Prix : 3,80 NF

59 chants et exercices de solfège à une ou plusieurs voix illustrant l'histoire de la musique de la Renaissance, des XVII^e et XVIII^e siècles (complément des classes de 4^e du solfège vocal).
 Une iconographie de 28 clichés en 6 planches, relatives aux mêmes périodes.
 Chaque iconographie vendue séparément : Classe de 2^e 2,20 NF. Classe de 1^{ère} 2,50 NF

Des mêmes auteurs

L'INITIATION A LA DICTÉE MUSICALE

CLASSES DE 6^{ème}, 5^{ème}, 4^{ème} et 3^{ème}

Livre de l'Elève, chaque 2,20 NF

Livre du Maître, chaque 3,80 NF

Ces ouvrages rigoureusement parallèles au solfège vocal facilitent l'éducation rythmique, mélodique et harmonique de l'oreille grâce à des exercices méthodiques et gradués très variés dans leur forme.

Leur présentation nouvelle sur le cahier de l'élève permet le plus grand nombre d'exercices dans le minimum de temps.

DURAND & C^{ie} - éditeurs

Société à Responsabilité Limitée au capital de 100.000 NF.

4, PLACE DE LA MADELEINE - PARIS (8^e)

Téléphone : Editions musicales : Opéra 45-74

Disques. Electrophones : Opéra 09-78

Bureau des concerts : Opéra 62-19

C.C. Chèques Postaux Paris 154.56

Ouvrages d'Enseignement

ALIX (R.)	Grammaire musicale.
BERTHOD (A.)	Intervalles. Mesures. Rythmes.
DELABRE (L. G.)	Exercices de solfège en 2 volumes.
DELAMORINIÈRE (H.) et MUSSON (A.)	La lecture de la musique en 6 années
DESPORTES (Y.)	30 Leçons d'harmonie. Ch ^{re} et basses » Réalisations.
—	Eléments d'harmonie.
DURAND (J.)	Solfège élémentaire à 1 ou 2 voix en 2 cahiers.
FAVRE (G.)	Exercices de solfège pour les classes de 4 ^e et de 3 ^e des lycées et collè- ges et la 2 ^e année des écoles nor- males.
—	6 Leçons de solfège à ch ^{re} de clés avec accp ^t (données aux épreuves du professorat de la Ville de Paris, etc.).
—	3 Leçons de solfège à ch ^{re} de clés avec accp ^t (données aux épreuves du professorat de la Ville de Paris).
MARGAT (Y.)	Exercices préparatoires à l'étude de l'harmonie en 2 cahiers.
—	Réalisations des exercices en 2 cah.
—	Traité de l'harmonie classique.
—	Réalisations du traité d'harmonie.
—	Cours pratique d'harmonisation et d'accompagnement au piano.
RAVIZE (A.)	32 Leçons de solfège sans altérations (Préparatoires aux concours in- terscolaires).
RENAULD (P.)	Leçons de solfège (clés de sol et fa) avec et sans accompagnement.
SCHLOSSER (P.)	Eléments pratiques de lecture et d'écriture musicale en 4 cahiers.

Solfège de concours à 1 et 2 voix (1960).

Littérature

Essai d'initiation par le disque	
FAVRE (G.)	Musiciens français modernes.
—	» » contemporains.
—	R. Wagner par le disque.

Recueils de chants pour enfants

AVEC ACCOMPAGNEMENT

COCHEUX (R.)	Chantez petits enfants (10 chansons)
GEY (J.)	Les fleurs de mon jardin (12 ch.)
MILHAUD (D.)	A propos de bottes (Conte musical)
—	Un petit peu de musique (Jeu pour enfants).
—	Un petit peu d'exercices (Jeu pour enfants).
PIVO (P.)	La forêt qui rêve (Féerie enfantine en un acte).
SCHLOSSER (P.)	Nos amis de la ferme et des champs (24 chansons mimées pour les enfants en 2 recueils).

Chœurs sans accompagnement

CANTELOUBE (J.)	St-Pé. Où allez-vous la belle	3 Vx E
FAVRE (G.)	La caille	3 Vx E
—	La petite poule grise	3 Vx E
—	Ma Normandie	3 Vx E
—	Pauvre gazelle	3 Vx E
—	(extraite de la Cantate du Jardin Vert).	
—	Par un beau clair de lune	3 Vx E
—	2 Chants populaires du Maine (Chan- son de la Gerbe et Noël Manceau)	3 Vx M
—	Chœurs à 2 voix (50 harmonisations)	
—	1 ^{er} Volume : Noël, airs et brunnets des 16 ^e et 17 ^e siècles.	
—	2 ^e Volume : Folklore canadien, fol- klore provincial fran- çais.	
PASCAL (Cl.)	12 Chansons françaises	3 Vx E
—	25 Chansons françaises	2 Vx E
SCHMITT (Fl.)	De vive voix op. 131	3 Vx E
—	n° 1 Roi et Dame de carreau	
—	n° 2 Vetyver	
—	n° 3 Pastourettes	
—	n° 4 Ensermée dans le port	
—	n° 5 La tour d'amour	

Recueils de Chants

SANS ACCOMPAGNEMENT

MUSSON (A.)	La musique au brevet élémentaire et à l'école normale en 14 cahiers.
Vieilles chansons populaires pour les enfants en 5 cahiers :	
1 ^o	Noëls et chants de quête
2 ^o	Marches, rondes, bourrées et dan- ses
3 ^o	Chansons de métiers
4 ^o	Humoristiques, légendaires, narra- tives
5 ^o	Chansons historiques

EDITIONS SALABERT

22, rue Chauchat — PARIS IX^e

R. C. Seine n° 247.734 B

Chèque Postal N° 422-53

OUVRAGES D'ENSEIGNEMENT

HISTOIRE DE LA MUSIQUE, de C. Martinès

Professeur de Chant

1^{er} Tome : Des origines au XVII^e Siècle : Classes de 6^e et 5^e, Cours complémentaire 2^e année, E.P.S. 1^{re} année.

2^e Tome : Du XVII^e siècle à Beethoven : Classe de 4^e, 2^e année E.P.S.

3^e Tome : De Beethoven à nos jours : Classe de 3^e, E.P.S., 3^e année.

HEURE DU SOLFÈGE, de B. Forest

Professeur de Chant

1^{er} Livre : Classes de 6^e et 5^e, Cours complémentaire 2^e année, E.P.S. 1^{re} année.

2^e Livre : Classe de 4^e, E.P.S. 2^e année.

a) classes de jeunes filles - b) classes de garçons.

3^e Livre : Classe de 3^e, E.P.S. 3^e année.

POUR CHANTER, de B. Forest

Professeur de Chant

1^{er} Livre : Classes de 6^e et 5^e, Cours complémentaire 2^e année, E.P.S. 1^{re} année.

2^e Livre : Classes de 4^e et 3^e, E.P.S. 2^e année.

3^e Livre : Classes de 2^e et 1^{re}, E.P.S. 3^e année.

FLORILEGE DE CHANTS POPULAIRES, de A. Ravizé et J. Barré

En Deux Livres : Cours Élémentaire et Cours Moyen

COMMENÇONS L'ANNEE, de B. Forest

Solfège pour la Classe de 8^e et Cours Élémentaire

INITIATION AU SENS MUSICAL L'ÉCOLE PRIMAIRE

de E. RAPIN, Inspecteur primaire, et J. MORELLET,
Instituteur

LE SOLFÈGE A DEUX VOIX, de B. Forest

Premier et 2^e Volumes

60 LEÇONS DE SOLFÈGE

POUR LE BACCALAURÉAT, par B. Forest

EVIEUX-LAMBERET - Jouons aux Devinettes

(Petites dictées musicales pour les débutants)

C. EVIEUX et B. INCHAUSPE - La Petite Méthode des Faiseurs et Joueurs de Pipeaux de Bambou, Textes français et anglais.

50 CHŒURS A TROIS VOIX MIXTES de Claude Teillière

en 3 fascicules

DEUX VOIX, DES CHŒURS de Pierre Maillard-Verger

Chœurs

CENT CHORALS DE BACH, traduits par J. Rollin et Rollo Myers. Textes allemand, anglais et français.
Première édition systématique sous forme chorale avec réduction des voix au clavier - En 27 fascicules - 20 fascicules déjà publiés, les autres à paraître.

Chansonniers

M.-R. CLOUZOT. - La Cle des Chants, 100 chansons recueillies et harmonisées.

J. CHAILLEY. - Cinquante-huit Canons, réunis, recueillis ou adaptés.

GEOFFRAY et REGRETTIER. - Au Clair de la France. 21 chœurs originaux à 3 voix mixtes.

W. LEMIT. - La Ronde du Temps, 91 chants de circonstance.

— Fais-nous chanter, le Livre du Meneur de chant.

— Ensemble, chansonnier pour les colonies de vacances.

— Voix Unies. 40 chansons populaires.

— Voix Amies. 40 chansons populaires.

— Quittons les Cités. 6 chants de marche à 2 voix.

— La Fleur au Chapeau. 140 morceaux pour Chant

ou instruments divers, chansons populaires, chan-

sons anciennes. — En 2 recueils.

P. ARMA. - Chantons le Passé. 20 Chants du XV^e au XVIII^e S.

R. DELFAU. - Jeune France. 40 chansons populaires.

— Le Rossignolet du Bois.

AUTEURS DIVERS. - Chants Choisis. 18 chants scolaires C.E.P.

B.E.

JANEQUIN. - 30 Chansons à 3 et 4 voix par M. CAUCHIE.

CAUCHIE. - 15 Chansons Françaises du XVI^e siècle à 4 et 5 voix.

ADAM DE LA HALLE. - Rondeaux

à 3 voix égales transcrits par J. CHAILLEY

J. ROLLIN. - Les Chansons du Perce-Neige.

en 3 volumes, chœurs à 2, 3 et 4 voix mixtes

MARCEL GOURAUD,

Chef de la Maîtrise de la Radio Française

CAHIERS DE POLYPHONIE VOCALE

(Entraînement au Chant choral)

Série A (Age moyen 12 ans)

1^{er} cahier : CHANTS DE NOËL

2^e cahier : CHANTS DE PRINTEMPS

3^e cahier : CHANSONS DE ROUTE (à paraître)

J.-S. BACH. QUARANTE CHŒURS présentés sous forme de Lectures musicales à 1, 2, 3 et 4 voix égales, par P. DUVAUCHELLE et G. FRIBOULET.

E. JACQUES-DALCROZE. LE CŒUR QUI CHANTE ET L'AMOUR QUI DANSE. 10 chansons en chœur à 3 voix égales.

P. DUVAUCHELLE. ANTHOLOGIE CLASSIQUE, 40 mélodies et chœurs à 2 ou 3 voix égales des XVII^e, XVIII^e, XIX^e siècles.

— MORCEAUX CHOISIS pour le CERTIFICAT D'ÉTUDES, chants populaires et classiques à 1 voix à l'usage des E. P. et Classes primaires et élémentaires des collèges de garçons et de filles.

H. EXPERT. ANTHOLOGIE CHORALE DES MAÎTRES MUSICIENS DE LA RENAISSANCE FRANÇAISE, concerts du XVI^e, recueillis, transcrits en notation moderne et disposés à 2, 3 ou 4 voix égales, pour l'usage scolaire par Henry EXPERT.

A. GABEAUD. COURS DE DICTÉES MUSICALES, en trois livres.

— LA COMPREHENSION DE LA MUSIQUE (Guide de l'amateur, de l'étudiant et du professeur).

— ÉLÉMENTS DE THÉORIE MUSICALE, ouvrage destiné aux élèves des Ecoles Primaires Supérieures, Lycées, Collèges, Ecoles Normales d'Instituteurs, Cours complémentaires et à tous les élèves Musiciens.

J. HEMMERLE. RECUEIL DE CHANSONS POUR L'ÉCOLE et la FAMILLE, 134 chansons populaires à 1, 2 et 3 voix et quelques canons, précédés de notions élémentaires de solfège et d'une série d'exercices préparatoires au cours de chant.

R. LOUCHEUR. CHANSONS DE LA BULLE, sept poésies de Renée de BRIMONT. Recueil Piano et Chant. Recueil Chant seul.

LES BONNES NOTES, de B. Forest

Enseignement du premier degré

Catalogue de MUSIQUE CHORALE ancienne et moderne
CHŒURS à 2 et 3 voix égales (CHANT SCOLAIRE)

— Envoi sur demande —